DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ

Paris-presse

5e Année. - N° 1.154 VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1948 6 FRANCS Sainte-Sabine.

En page 2 :
LE REPORTAGE DE FRANÇOIS GUILLAUME
Les métiers abracadabrants

7e ÉDITION

NON-PARTICIPATION SOCIALISTE (soutien : décision ce soir)

LE M.R.P. POUSSE SCHUMAN à former son cabinet

coûte que coûte

Quoi qu'il en soit, le ministère ne bénéficiera que d'une majorité précaire

Par André ALBERT

LES jeux sont faits ! A midi, on apprenait que le groupe parlementaire socialiste, qui depuis quarante-huit heures oscillait entre la participation et le soutien pur et simple, avait choisi : il n'y aura pas de ministre socialiste dans le cabinet Schuman. Et cette décision a été prise à l'unanimité moins cinq voix (MM. Ramadier, Lejeune, Lacoste entre autres) et deux abstentions (MM. Moch et Pineau).

Sous le choc, M. Schuman n'a pas plié. C'est un homme têtu. Chargé de former le cabinet, il poursuit, cet après-midi, son dangereux accouchement, alors qu'en des circonstances moins difficiles, M. Ramadier, dimanche dernier, « a rendu son tablier ».

En remplissant ainsi sa mission jusqu'au bout, M. Robert Schuman, disons-le, se grandit.

Cet échange de balles entre M. Schuman et le groupe socialiste, n'a pas été sans résultat. On enregistre déjà un décès : celui de la Troisième Force.

Et cependant, dans plusieurs départements, à la veille des élections prochaines au Conseil de la République, des alliances électorales s'amorçaient entre socialistes et républicains populaires. Elles sont feue..

En refusant d'entrer au gouvernement les socialistes ont non seulement condamné le cabinet Schuman, mais il ont ocis l'alliance S.F.I.O.-M.R.P. sur l'autel de la Force Ouvrière.

Celle-ci, dont les liens sont étroits avec la S.F.I.O., a obligé les ministres socialistes à, quitter le navire de M. André Marie. Hier, la commission exécutive de F.O. exprimait des revendications, certes légitimes, mais difficiles à satisfaire — si difficiles que M. Daniel Mayer, qui est honnête homme, était décidé à ne pas entrer dans la future combinaison. Il ne voulait ni opposer un refus aux revendications ouvrières, ni les accepter davantage.

M. Schuman persévère donc, avant même de savoir si le groupe socialiste, qui prendra en cette matière une décision en fin d'après-midi, lui accordera ou non le soutien. En tout cas, il a convoqué pour 14 h. 30 les chefs des différents groupes qui lui ont accordé la confiance avant-hier exception faite, bien entendu, des socialistes.

M. Maurice Schumann disait hier non sans quelque raison : « Un soutien plus ou moins fidèle représente une solution périmée. » Rien de plus exact. Pour agir, un gouvernement aujourd'hui a besoin d'une majorité constante. Peut-être les socialistes, qui ont déjà trois crises ministérielles sur la conscience, ont-ils voulu prouver ainsi qu'il n'y avait pas moyen de gouverner sans eux...

Le cabinet qui verra le jour ce soir ou cette nuit pourra-t-il « tenir le coup » ainsi amputé de l'aile gauche de sa majorité ?

On peut se le demander. Si les socialistes lui accordent le soutien, il peut, sinon agir du moins vivoter. Mais comment les socialistes approuveraient-ils de leurs bulletins des mesures qu'ils jugeaient hier soir « irrecevables » ?

Ce soutien risque fort de subir quelques éclipses dans les cas difficiles. Et la majorité massive qui s'est manifestée au sein du groupe contre la participation fait mal augurer de l'attitude futures des amis de M. Léon Blum.

SUITE PAGE 3

ARRÊTS LIMITÉS DU TRAVAIL DANS TOUTE LA FRANCE

GRÈVE AU DÉPOT DE DIJON: retards sur le réseau Sud-Est

LES grèves et manifestations, destinées à faire pression sur le gouvernement, en vue d'une baisse effective du coût de la vie et pour l'obtention immédiate de certains avantages en faveur des travailleurs, continuent un peu partout en France.

Le rail et le textile ont été touchés à leur tour.

Deux heures de retard à la gare de Lyon

On sait que le mouvement déclenché hier à la suite d'un vote des employés cégétistes du dépôt des locomotives de Périgny, près de Dijon, avait provoqué d'importantes perturbations dans le trafic ferroviaire, au cours de la journée d'hier.

Seul, le personnel du dépôt (sédentaire et roulant) étant en grève, seule la traction se trouvait affectée. La gare de Dijon continuait à fonctionner normalement, mais pas une locomotive ne put quitter le dépôt occupé par les grévistes. Ceux-ci, qui représentent les seuls éléments affiliés à la C.G.T., par crainte de voir leurs collègues des autres syndicats poursuivre le travail, occupèrent les postes d'aiguillages de sortie du dépôt, paralysant ainsi tout trafic de machine.

Cette situation n'eut pour effet que de provoquer certains retards des trains de voyageurs, les changements de machines devant s'opérer dans les autres dépôts de la région et notamment à Chalon.

Mais le manque de locomotives fut plus durement ressenti sur le trafic marchandises.

Jusqu'à minuit hier soir, les départs des trains furent assurés avec des retards variant de quinze à vingt-cinq minutes.

A la gare de Lyon, cet après-midi, les retards sur les grandes lignes s'échelonnaient toujours de deux heures à une demi-heure. A 14 heures, on enregistrait deux importants retards : le rapide 36, venant de Vintimille, Nice, Cannes, Toulon, Marseille, Avignon, Lyon, Dijon et devant arriver en gare de Lyon à 13 h. 26 : plus de 50 minutes de retard ; le rapide 2.002, venant d'Autun : 1 heure 20 de retard.

Le transbordement des voyageurs se fait toujours en gare de Dijon. Seuls les changements de machine s'opèrent dans différents dépôts non occupés par les grévistes, notamment dans la région de Chalon-sur-Saône.

A la gare de Lyon, on ne pensait pas, au début de l'après-midi, que le mouvement puisse s'étendre et apporter des perturbations plus grandes dans le trafic. D'ailleurs, les ouvriers

SUITE PAGE 3

Dans une interview au « Daily Mail »

LE PORTE-PAROLE du général de Gaulle annonce une vaste campagne de propagande

Le *Daily Mail* (édition continentale) publie, ce matin, une interview du porte-parole du général de Gaulle.

Celui-ci a déclaré que le général suivait de très près les événements actuels.

— Si l'Assemblée décidait de remettre les élections, a-t-il dit, le général de Gaulle ferait une déclaration au peuple français pour dire que les membres de l'Assemblée violent les usages démocratiques et défient la volonté populaire.

» Afin d'éclairer l'opinion publique, le général prépare une campagne de propagande à travers les provinces françaises, au cours de laquelle il prendra la parole dans douze grandes villes.

» De Gaulle estime que cette campagne peut provoquer un mouvement spontané dans la population, et peut-être même parmi certains membres de l'Assemblée, pour hâter la dissolution du Parlement.

» Le général n'entend prendre aucune mesure pouvant être considérée comme anticonstitutionnelle. »

Réfutant les accusations des « gauches », le porte-parole a ajouté :

— Il n'est pas question de se promouvoir dans l'illégalité. Le but est de consolider la démocratie et non de l'étrangler.

» Les événements pourront être précipités à la suite de la campagne de grèves et de manifestations dans les rues que préparent les communistes pour l'automne. »

Voici le plan de la tournée de propagande que va entreprendre le général :

10 septembre. — Avignon.
11 septembre. — Toulon.
12 septembre. — Nice
13 septembre. — Corse (Ajaccio).
14 septembre. — Grasse.
15-16 septembre. — Digne, Gap, Briançon.
16 septembre. — Grenoble.
22 septembre. — Chambéry, Annecy.

Un grand meeting aura lieu la dernière semaine de septembre à Montrouge.

Les leaders du général soulignent qu'aucun accord ne risque d'intervenir entre de Gaulle et des personnalités de l'Assemblée comme M. Paul Reynaud.

UN AVION DE TRANSPORT DISPARAIT AU CONGO BELGE 13 personnes à bord

BRUXELLES, 2 septembre (U. P.). — La Sabena annonce qu'on est sans nouvelles depuis le 31 août de l'un de ses avions DC-3 ayant à bord 10 passagers et 3 membres d'équipage.

Cet avion était sur le parcours régulier Costermansville-Manono-Elisabethville au Congo belge au moment où il a perdu contact avec sa base.

Jules MOCH ne garantissait pas l'ordre en cas de troubles

DANS l'éventualité de troubles, il ne faut pas compter sur le ministre de l'Intérieur pour rétablir l'ordre comme il l'a fait en novembre dernier. » Ce propos, tenu par Jules Moch au cours du dernier Conseil nocturne du ministère Marie, a beaucoup contribué à la chute du ministère. Et maintenant ? De Gaulle ? De Gaulle est prêt, mais, assure SAMEDI-SOIR qui révèle les dessous de la crise, la Troisième force a encore des cartes à jouer.

Lire également dans SAMEDI-SOIR les détails romanesques de l'enlèvement de Françoise Lilar par le jeune auteur dramatique Louis Ducreux.

— Une exclusivité retentissante : le maréchal Paulus ne commande pas l'armée Paulus.

— La cote du mari 1948 est en forte baisse, si l'on en croit « les courriers du cœur ».

— En dix ans, Wilhelmine a fait un roi (sans couronne) d'un petit employé amené de Paris.

— Les déportés protestent : des centaines de tueurs des camps de la mort sont en liberté à Paris.

— Déséquilibré sexuel, Delepina cambriolait pour aimer.

— Dans SAMEDI-SOIR vous trouverez : tous les potins, une page d'humour, le film de la semaine et une grande nouvelle inédite.

DU QUAI D'ORSAY AU PALAIS-BOURBON

10 h. 30 Reprise des consultations. Arrivée du député musulman Cadi Abd El Kader, qui déclare en sortant, un peu plus tard :

— Au moment où les représentants de cinquante-deux nations arrivent à Paris, nous donnons un curieux spectacle ! J'ai conseillé à M. Schuman de former un cabinet « à tout prix ».

Et le député d'ajouter :

— Que chacun prenne ses responsabilités !

11 heures M. Robert Schuman reçoit au Quai d'Orsay M. Marcellin, du groupe d'Action républicaine et sociale, et M. Roclore, républicain indépendant.

11 h. 15 M. Roclore déclare : « Le Président m'a simplement mis au courant de la situation. »

Pressé de questions, M. Roclore a, cependant, fourni cette indication intéressante :

SUITE PAGE 3

BENÈS S'ÉTEINT PEU A PEU

PRAGUE, 2 septembre (A. F. P.) — Le bulletin de santé de M. Benès, publié en fin de matinée, fait connaître que le président perd progressivement ses forces.

D'autre part, on apprend à Prague que M. Vojta Benès, qui réside à San Francisco, a téléphoné au cours de la nuit pour prendre des nouvelles de son frère.

Par ailleurs, Mgr Beran, archevêque de Prague, a quitté l'archevêché vers midi pour se rendre à Sozimovo Usti, au chevet de M. Edouard Benès.

Un cyclone dévaste une ville du Canada

Dégâts considérables

SYDNEY (Nouvelle-Ecosse), 2 septembre (A.P.). — Un cyclone venant de l'Atlantique a balayé, hier soir, la ville de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, causant d'importants dégâts On ne déplore aucune victime.

Le vent, d'une vitesse de 100 km. à l'heure, accompagné d'une pluie torrentielle, a soufflé pendant six heures sur la ville.

Les lignes électriques et téléphoniques ont été détruites, des centaines d'arbres déracinés, des voitures mises en morceaux, de petites embarcations brisées sur les rochers.

On célèbre à Londres la mémoire de l'inventeur de la saucisse de porc

LONDRES, 2 septembre (U. P.). — Une plaque a été apposée aujourd'hui, à Londres, pour commémorer le centenaire de la naissance de l'inventeur de la saucisse de porc, Tom Walls.

La cérémonie était présidée par le marquis de Carisbrooke, descendant de la reine Victoria, pour laquelle Walls avait fait des saucisses vers l'année 1800.

APRÈS l'agression

Voici, photographiés ce matin à Charenton, MM. Renous, chauffeur, et Cherbut, encaisseur, victimes des bandits en auto. Le directeur financier de la maison Nicolas, M. Lecourbe, répond de ces deux employés comme de lui-même.

CE MATIN 8 H. 45, RUE DE PARIS A CHARENTON

5 millions raflés à un encaisseur par 5 bandits en auto

LE refrain devient monotone... Une nouvelle fois les gangsters en auto ont attaqué, ce matin, à 8 h. 45, devant la succursale de la Banque de France, 91, rue de Paris, à Charenton.

Une camionnette des Etablissements Nicolas, dont le siège se trouve 2, rue de Valmy, venait de s'arrêter et M. Michel Cherbut, 65 ans, encaisseur, en descendait, porteur de deux sacoches, lorsqu'une Renault noire, immatriculée 3715 YC 5, stoppa tout près.

Quatre hommes — des Nord-Africains — en descendirent, revolver au poing, tandis qu'un cinquième restait au volant. La voiture des bandits venait de Paris. M. Cherbut fut entouré :

— Donne ton pognon ! lui dit l'un des hommes en lui braquant son revolver sur la tempe.

En même temps, le chauffeur de la camionnette « Nicolas », M. Edmond Renous, soixante et un ans, était attaqué à coups de poing. L'encaisseur, qui n'avait pas d'arme, s'exécuta. Les agresseurs remontèrent précipitamment dans leur voiture, qui démarra, s'éloigna à toute vitesse et disparut dans l'avenue Anatole-France, en direction du bois de Vincennes.

L'attaque avait duré quelques secondes. Elle a rapporté à ses auteurs 5.639.550 francs d'argent liquide, quelques chèques et effets de commerce, sur lesquels la maison Nicolas a fait opposition.

Le concierge de la Banque de France, qui balayait le porche de l'établissement, a pu donner le signalement suivant d'un des agresseurs : trente-cinq ans, taille moyenne, vêtu d'une cotte bleue.

Les cinq millions représentent la recette de la journée d'hier. M. Cherbut venait quotidiennement à la Banque à cette heure, avant l'ouverture, afin d'éviter l'affluence.

Deux liasses de billets de mille francs étaient marquées aux initiales R. G. du caissier, M. Granereau. La brigade des agressions, immédiatement alertée, a commencé son enquête, tandis que des barrages de police étaient mis en place un peu partout et que des agents fouillaient le bois de Vincennes.

IL Y A DE QUOI NOURRIR TOUS LES FRANÇAIS

et l'Etat doit désormais se borner à garantir l'approvisionnement régulier des marchés

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

SI une crise ministérielle peut retarder de quelques jours les décisions importantes, elle ne suspend malheureusement pas le cours du temps. La rébellion des boulangers, qui s'étend comme une épidémie de départements en départements, montre assez quels dangers guettent le gouvernement futur.

Il est maintenant évident que le double problème du ravitaillement et des prix est une des causes déterminantes de notre instabilité politique.

Il est absolument nécessaire que l'homme le plus compétent de la prochaine combinaison gouvernementale s'attache une fois pour toutes à trouver à ces questions une solution en tenant compte à la fois des nécessités et de l'abondance de la récolte très supérieure, cette année, à celle de la campagne précédente.

C'est pour avoir accordé une place mineure aux problèmes du ravitaillement qui tiennent une place majeure dans les soucis des particuliers que nos gouvernants ont essuyé tant d'échecs successifs.

Le temps presse ; il faudra faire vite.

Suppressions immédiates

Ce qui subsiste actuellement des services du ministère du Ravitaillement ne répond plus — n'a jamais répondu en fait — aux tâches à accomplir. On peut comparer cet organisme à une bourrique fatiguée qui s'époumonnerait à tirer de l'ornière un énorme camion, alors qu'une petite carriole, à la taille de l'animal, attend tout à côté

Il ne peut plus être question d'étrangler le pays et d'irriter chaque jour les consommateurs en maintenant le système du rationnement par tickets individuels. Cette méthode a fait faillite. L'importance des fraudes de toutes sortes est telle que l'esprit même du rationnement — répartir équitablement une quantité déterminée de denrées entre un certain nombre de rationnaires — se trouve complètement faussé.

De même que dans l'industrie l'action de l'Etat doit se limiter au contrôle du marché des matières premières, de même aujourd'hui les pouvoirs publics doivent, en matière de ravitaillement, se borner à exercer sur le marché une action régulatrice.

SUITE PAGE 3

Un record-scandale: LE ROTI DE VEAU à 800 francs le kilo

C'est la viande qui a battu, pendant le mois d'août, tous les records de hausse, de 20 à 25 0/0.

Tel est le déplorable résultat, de l'expérience tentée par M. Coudé du Foresto, sur les instances pressantes des professionnels, qui faisaient de la liberté totale la condition expresse de la baisse des prix et d'un approvisionnement régulier.

Or, si les arrivages se sont un peu améliorés en quantité et surtout en qualité, ils sont très inférieurs à ceux de l'an dernier. Quant aux prix, on peut dire que cette semaine la viande n'a plus de prix. Ne nous a-t-on pas signalé que certains bouchers vendaient le rôti de veau 860 francs le kilo et l'entrecôte 600 francs ? Exagérations injustifiables, qu'on regrette de ne pas voir durement sanctionnées. De nombreux commerçants sont, heureusement, plus honnêtes.

Il ressort de nos visites à plusieurs étals que la meilleure escalope ne devrait pas coûter plus de 650 francs le kilo et le ragoût 350 au maximum.

Le rumsteak devrait plafonner à 550, mais un boucher consciencieux peut débiter du bifteck nullement coriace à partir de 450 francs, et un pot-au-feu est bien payé à 250 ou 260 francs, avec os bien sûr.

LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Il n'est pas sûr que l'approche de la fin du mois suffise à expliquer le conflement de la circulation fiduciaire de 836 à 845 millions : autre symptôme : les avances de la Banque à l'Etat sont passées de 155,3 à 156,8 milliards. Peu de changements sur le portefeuille commercial.

Juliana sera habillée par le couturier de Joséphine Baker

LA princesse Juliana portera le jour de son couronnement, sous le grand manteau, une robe somptueuse dont le créateur est un Suisse, âgé de 19 ans.

Erwin Dolder, qui fut présenté à la cour de Hollande l'année dernière, a déjà fait pour la future reine un tailleur classique

Bien qu'ayant aussi dessiné les robes des dames d'honneur de la princesse, il n'est pas exclusivement spécialisé dans les pompes monarchiques. Il compte, en effet, parmi sa clientèle Joséphine Baker.

Hier, pour la dernière fois avant que prenne fin son règne, la reine Wilhelmine a fait une tournée en automobile dans la ville d'Amsterdam. Accompagnée de sa fille Juliana qui, samedi, prendra sa succession sur le trône, et de la petite princesse Béatrix, la reine a traversé les quartiers ouvriers de la ville.

APRÈS COMME AVANT LES VACANCES...
vivent les VINS du POSTILLON
Sur votre table MONOPOLE Blanc & rouge
POSTILLON Blanc & rouge
Au café POSTILLON Carte blanche
ELVINGER

Tapis fascinants
Prix surprenants
AU
STUDIO DU TAPIS
RIEN QUE DES TAPIS! MAIS QUELS TAPIS!
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

LA GUERRE DES FRERES N'AURA PAS LIEU
Grâce à Monsieur et Madame
SHERIF AMAR
qui sont fiers d'informer le public que
LE MAGNIFIQUE CIRQUE A 4 MATS
aux couleurs rouge et grise que dirige Monsieur
HAMED AMAR
triomphe en Italie

LE CIRQUE SOMPTUEUX A 6 MATS
aux couleurs crème et marron que dirige Monsieur
ALI AMAR
connaît un succès sans précédent en Espagne
Pendant que poursuivant la tradition ANCESTRALE
Monsieur et Madame
SHERIF AMAR
avec leur cirque géant
A 8 MATS PARALLELES
aux couleurs or et bleue
dont le siège social est 3, rue du Capitaine-Ferber, Paris (20e)
obtiennent en FRANCE l'énorme succès sur lequel repose LE PRESTIGE GLORIEUX de ces PRINCES DU CIRQUE qui ont pour nom
AMAR
et nous sommes heureux de faire savoir que S. M. le ROI de SIAM vient d'offrir à Mme et M. Sherif AMAR l'un des éléphants sacrés des INDES.
Cet honneur, unique dans les annales du Cirque, vient s'ajouter aux déjà nombreuses distinctions honorifiques qui, depuis 40 ANNEES, consacrent, en la consacrant, la prestigieuse carrière de Monsieur et Madame Sherif AMAR.
Cet établissement devant partir à l'étranger, il nous reste à souhaiter que l'ELEPHANT DIVIN parvienne au Cirque pendant qu'il séjournera en France, afin que nos concitoyens puissent l'aller admirer.

LES METIERS ABRACADABRANTS

Un reportage de FRANÇOIS GUILLAUME

LES FINANCIERS DE LA MISTOUFLE

pratiquent le prêt sur prêt et la traite des planches

MAME Trois a engagé chez sa bonne « tante » son dernier bijou. Les temps sont durs. Et le montant du gage est bientôt dépensé. L'argent recommence à manquer. Que faire ? Mais très simple, voyons ! Chacun sait cela : se faire avancer quelques billets supplémentaires sur la « reconnaissance » elle-même.

L'opération est interdite par la loi : « Tout trafic de reconnaissance du Crédit municipal est considéré comme délit » (article 411 du Code pénal).

Ce qui n'empêche nullement d'honnêtes trafiquants de spéculer avec brio sur le dénument du faubourg. Pourquoi se gêneraient-ils ? Leurs clients ont bouche close, par pudeur, par dignité.

Mâme Trois pénètre chez un « bijoutier » très spécial.

— Je viens de la part de Mâme Unetelle, vous savez bien, Mâme Unetelle ?

Le boutiquier a compris. Tout de suite. L'habitude !

— Passez donc là, madame.

« Là », c'est l'arrière-magasin. Mâme Trois y pénètre.

— Vous désirez engager une reconnaissence ?

— Oui... voilà... c'est-à-dire...

La brave femme s'embarbifique dans des explications parfaitement inutiles tendant à justifier son besoin d'argent.

— Momentané, mon bon monsieur, momentané !

Certes ! D'ailleurs il s'en f... le bon monsieur.

— Montrez.

Un seul coup d'œil sur le montant total du gage inscrit sur le récépissé de nantissement ; la différence entre le prêt consenti et l'estimation du prix de vente constituera le montant de son prêt à lui.

— Je peux vous avancer deux cents francs.

Mâme Trois empoche les deux cents francs et laisse la reconnaissance entre les mains du prêteur. Si elle ne vient pas rembourser les dix louis avant la date fixée pour le renouvellement, l'homme dégagera le bijou et le mettra en vente dans sa boutique à un prix très supérieur à celui fixé par le Crédit municipal.

Et si Mâme Trois vient, avant le terme fixé pour la vente, rembourser les deux cents francs avancés, le prêteur, devenu usurier, lui réclamera un droit supplémentaire de 20 0/0 sur le montant total du gage. Ce qui, avec les 10 0/0 légaux prélevés de son côté par le Crédit municipal, fera du 30 0/0 d'intérêt.

La traite des planches

Le type a pénétré dans le modeste intérieur. Lui aussi, il a l'habitude de son métier. D'une pupille infaillible qui vire harmonieusement dans une face de rat, il a fait l'inventaire.

Pas riche là-dedans ! Mais de cette indigence, il possède également l'habitude.

— Quinze cents francs.

L'épouse considère son mari qui regarde sa femme. Quinze cents francs ! Que faire avec quinze cents francs ?

Une protestation timide :

— Mais ça vaut bien plus ! Rien que la chambre à coucher, elle a coûté...

Le type coupe. Durement.

— J'ai dit quinze cents francs.

Bon. Rien à faire. Il faut accepter.

— D'accord.

L'accord, lui aussi, est entré dans le domaine des habitudes.

Calmement, l'homme sort un calepin à souches, dont chaque feuillet possède deux « doubles » séparés par des carbones.

Et il commence l'inventaire, sans oublier un seul meuble, un seul objet meublant. Pour un peu, il ouvrirait les tiroirs.

Suivi du couple, il passe dans la chambre, dans la salle à manger, dans la cuisine, dans la petite entrée, regarde à terre, regarde au plafond. Rien ne lui échappe. Et si un objet quelconque était accroché au dehors par l'une des fenêtres, il le verrait — et en noterait l'existence.

Son travail mené à bonne fin :

— Signez, dit-il.

Il n'a même pas engagé ses « clients » à lire. Il sait trop bien que, gênés, honteux, presque prêts à sangloter, ni l'un ni l'autre n'a le cœur de contrôler.

L'homme signe.

— Vous aussi.

La femme s'exécute. Dame ! Si le mari venait à décéder, ça pourrait créer des histoires. De cette façon, rien à craindre. Oh ! il sait prendre toutes les précautions, et mettre de son côté le bon droit. Les gens sont de si mauvaise foi...

Il dépose un double sur la toile cirée de la table. Et il étale quinze billets de cent francs. Puis il s'en va sans même prendre congé, le chapeau sur son crâne chauve.

— Salaud ! dit le mari.

— Qu'est-ce tu veux, Gustave ?... dit la femme.

Gustave ne veut rien. Il est désemparé. Et dégoûté, complètement.

Ses meubles, leurs meubles plutôt, leurs pauvres meubles qu'ils possèdent de compagnie depuis trente-cinq ans, qu'ils ont eu tant de mal à acquérir, qu'elle a eu tant de mal à astiquer, qu'il a eu tant de mal à consolider, à tenir en état, enfonçant un clou par-ci, mettant une cheville par-là !... Les engager, maintenant, se faire prêter de l'argent sur eux qu'ils aiment comme leur propre chair, et les laisser, un comble ! insulter devant soi, les bons vieux compagnons, en reconnaissant leur peu de valeur marchande, en acceptant cette estimation calamiteuse ! Malheur !

Et dans six mois, il faudra rendre.

Si l'on ne restitue pas la somme prêtée, les chers vieux bois connaîtront la honte dernière de leur dispersion à la salle Drouot, parmi un public indifférent...

Des stupéfiants stupéfiants

— Un « petit », madame Laure, s'il vous plaît.

— Voilà, mam'zelle Ginette.

Devant le lavabo de la boîte de nuit, rapide ouverture du blanc sachet, où repose une poudre blanche. Poudre sur l'ongle du pouce, ongle contre la narine gauche, aspiration (yeux fermés) ; reprise de l'opération, avec la narine droite cette fois. Attente. Le paradis tarde à manifester sa présence. Qu'est-ce à dire ?

— Ça serait-il que je m'y habituerais déjà tant que ça ?

— Faut forcer la dose ! dit Mme Laure, docte.

— Voui, acquiesce Ginette.

Autre sachet. Réédition des exercices précités.

Les yeux de Ginette se dilatent. Elle sort en somnambule.

Mme Laure rigole. Elle compte des billets.

— Ture ! se dit-elle pour elle-même. Le premier, c'était du « toc ».

Car le « toc », en matière de stupéfiants, ça se fait beaucoup. Et ça se vend très bien. De deux manières : en avertissant l'acheteur quand il est client habituel et bon client, et en diminuant fortement le prix de vente ; en ne disant mot lorsque l'acquéreur est un presque inconnu. De toutes façons, le bénéfice acquis est beaucoup plus substantiel, bien sûr, que lorsqu'on vend du « vrai ».

La magnésie, ou le bicarbonate imitent d'heureuse façon la cocaïne.

L'ampoule de morphine en verre jaune très foncé contient de l'eau pure, mais elle est revêtue d'une étiquette authentique, elle, et qui authentifie du même coup le contenu illusoire ; l'ampoule truquée d'éther contient (en raison de l'odeur inimitable), moitié éther, moitié eau.

Pour l'opium, c'est beaucoup plus compliqué. Car non seulement il faut que l'imitation ressemble par sa forme, sa teinte, et son apparence, à l'extrait véritable de pavot, mais il est nécessaire aussi que l'ersatz, traversé de l'aiguille, grésillé sous la flamme et fume avec un petit air très naturel quand on le dépose sur le fourneau de la pipe. On arrive néanmoins à des résultats surprenants. Mais le fumeur se dit, lui aussi, dans ces cas-là, que, décidément, il commence à être trop intoxiqué pour percevoir sur-le-champ des visions édéniques et que le paradis est vraiment trop artificiel... Il remet ça.

Les fabricants de ces produits de remplacement et leurs vendeurs gagnent des fortunes énormes sur le dos — si l'on peut dire — des naïfs, mais la morale ici trouve son compte dans l'immoralité. La santé aussi. Car, après tout, morphine et éther, remplacés par eau pure, cocaïne par bicarbonate, et opium par ersatz, c'est toujours un peu de poison en moins pour les amateurs de visions.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and François Guillaume.*)

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais, par Françoise JOBIT)

PROMESSE D'UN NOUVEAU BONHEUR

GIOVANNI s'interrompit, et quittant le pied du lit il se mit à arpenter la pièce de long en large comme pour chercher un apaisement dans l'effort physique.

— Maud, écoute, j'ai fait quelque chose de très mal, je l'admets ; mais je t'aime et j'ai essayé par tous les autres moyens d'être un bon mari. Je sais bien que, depuis quelque temps, les affaires ne vont pas, que je bois trop... Je vais cesser, je te promets Maud, je vais cesser.

Il la regardait avec des yeux suppliants, mais maman restait silencieuse. Giovanni qui avait lu dans ce silence une résolution de le quitter s'écria désespéré :

— Tu me quittes... tu vas repartir en Amérique avec Tilli !

Maman répondit enfin :

— Non, Giovanni, non, je ne te quitterai pas. Où irais-je ? J'aime mon pays mais je n'y ai plus personne maintenant, que mon père qui est un vieillard. Quand il mourra, il ne restera plus rien pour moi là-bas. L'Italie est devenue ma vraie patrie. Tu es mon... eh bien, vois-tu, tu es comme mon mari. Tilli est heureuse ici, elle t'aime beaucoup, elle travaille bien à l'école.

Elle s'arrêta. Giovanni lui jeta un regard pénétrant.

— Tu ne m'aimes pas, Maud, tu restes à cause de Tilli. Je ne m'en plains pas ; je suis heureux que tu restes, pour quelque raison que ce soit. Mais si ce n'était pas pour la petite, tu me quitterais, n'est-ce pas ?

— Non, je ne te laisserais pas. Pas maintenant. Je t'aime et je ne peux plus partir. — Il eut l'air surpris. — Vois-tu, une des raisons pour lesquelles Emilia m'a fait tant de peine, c'est que nous allons avoir un bébé.

— Maud !

Maman me raconta que sa grosse figure s'était irradiée du plus merveilleux du plus touchant des bonheurs. Il s'était jeté à genoux devant elle, ses bras l'enlaçant, et elle avait senti ses larmes couler sur sa gorge.

C'était vrai. L'enfant que Giovanni avait tant désiré allait naître dans sept mois. L'appartion d'Emilia les avait douloureusement secoués, mais la vie continuait ; il leur fallait se montrer pratiques et si, du point de vue pratique, il n'y avait pas de répercussions, c'est-à-dire si la bigamie n'était pas découverte, et ils comptaient bien tous deux car, sur ce chapitre et aussi étrange que cela paraisse, ils accordaient leur confiance à Emilia, le tissu déchiré de leur existence pourrait être suffisamment réparé pour les vêtir, sinon de félicité sans nuage, du moins d'un humble bonheur.

— Tout bien considéré, cette expérience fut une grande leçon pour moi. Tilli, me disait-elle des années plus tard en me racontant l'événement. J'ai compris alors ce que nous devons tous finir par comprendre : que la vie n'a pas un cours uniforme. Parfois, lorsqu'on est heureux, on veut s'en convaincre et se croire arrivé au stade suprême qui ne changera plu. Mais vivre c'est changer.

C'était une saine philosophie, mais la nouvelle dont elle me fit part le lendemain matin de sa conversation avec Giovanni m'avait semblé de mauvais augure : elle m'avait annoncé la venue du bébé. Ma première réaction ne fut pas très généreuse. Je demandai :

— Tu ne l'aimeras pas autant que moi, dis maman ?

Je trouve qu'elle s'en était fort bien tirée en me répondant :

— Tu es ma petite Tilli chérie, ma petite fille que j'aime plus que tout au monde, et personne ne pourra jamais se mettre entre nous ; mais tu sais bien comme les nouveau-nés sont fragiles ; il leur faut beaucoup de soins et de tendresse. Comme nous serons là toutes les deux pour l'aimer, il sera fort et heureux.

Je retournai avec méfiance cet argument dans ma tête et, au bout de deux jours, j'annonçai à maman que je l'aiderais à aimer le bébé. J'ajoutai même avec magnanimité que je tricoterais pour lui. Ayant ainsi pris mon parti de l'affaire, j'attendis l'enfant avec une impatience passionnée. Il m'arrivait de temps en temps d'être hantée par la peur que ce fût une fille, mais cette hérésie était si crânement repoussée par Rechetti que je n'osai plus en parler, et comme les mois passaient, elle commença à me paraître à moi aussi une idée saugrenue.

Si tio Babbo ne tint pas strictement sa promesse de ne plus boire, il faisait des efforts louables, et, après la double émotion due à Emilia et au bébé, qui l'avait secoué comme une recrue dans une couverture, il sentait le besoin d'un petit cordial pour retrouver son équilibre.

Une semaine après cet épisode d'Enoch Arden inversé, nous eûmes encore un nouveau choc. Maman ayant parlé à Giovanni du signor Cecco Peppi, ce jeune homme qui accompagnait Emilia, tous deux se demandaient avec une inquiétude bien naturelle ce qu'il savait au juste et s'il bavarderait. Mon beau-père fit une enquête discrète, et dans une ville comme Pérouse, il ne fut pas long à découvrir quelques éléments d'information, mais peu concluants.

Selon toute apparence, Cecco Peppi était un surnom. M. Rechetti voulait probablement parler de Francesco Polandrini, dirent les gens de la ville. Oui, en effet, il était récemment venu à Pérouse voir sa grand'mère souffrante, mais il n'avait fait que passer. Il était arrivé dans une grande automobile avec une femme superbe et tous deux avaient repris la route ensemble après être restés quelques heures auprès de la vieille dame.

Maman et tio Babbo se lancèrent un regard désespéré. Si Francesco était aussi intime avec Umberto et Emilia qu'on le prétendait, il pouvait très bien être au courant de l'affaire, et s'il revenait à Pérouse, il bavarderait sûrement. Quels saints du paradis fallait-il invoquer ?

L'affaire devait mûrir quelques jours plus tard. Il était un peu plus de dix heures du soir ; le dernier convive parti, maman et tio Babbo faisaient la caisse et s'apprêtaient à fermer le restaurant pour la nuit, lorsqu'un jeune homme s'était présenté sur le seuil d'un air hésitant.

— Je suis désolé, avait dit Giovanni ; il est trop tard pour dîner, nous fermons.

Maman s'était retournée pour voir à qui il s'adressait, et sa main s'était portée à sa gorge.

— C'est lui, avait-elle murmuré, le jeune homme qui accompagnait Emilia !

(*A suivre*).

(*Copyright* 1948 *by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and* Paris-presse).

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean, l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie où un jour la première femme de Giovanni — que celui-ci croyait morte — vient leur rendre visite.

Paris-presse n° 14

EDWIGE FEUILLÈRE A SÉDUIT LE BEAU STEWART GRANGER

LEQUEL des deux fait à l'autre la cour la plus assidue ? Est-ce l'Anglais qui cherche à vaincre le cynisme souriant de la belle Française, ou bien est-ce elle qui veut faire mentir le surnom de « Misogyne » donné à son partenaire ?

Tout ceci se passe dans le film « Le Misogyne », que le metteur en scène Torrence Young achève à Londres. Et, bien entendu, le charme d'Edwige Feuillère triomphe à la fin !

Sire Geromini de Saint-Per

un gai luron de la belle époque

célèbre pour s'être couché dans le lit du président Lebrun à Rambouillet

S'EST ÉVADÉ DE L'ASILE DE FOUS

APRES douze ans d'internement à Villejuif, puis au Perray-Vaucluse, près d'Epinay-sur-Orge, Geromini de Saint-Per s'est évadé de l'asile où il était enfermé... Il s'est échappé en bleu et en pantoufles. Malgré les hauts murs de ce temple que la raison a dressé à la folie...

L'homme qui ainsi a retrouvé la liberté fait surgir avec lui un passé étonnant qui, au fond, n'est peut-être pas celui d'un fou...

De famille noble et d'excellente éducation, Geromini de Saint-Per, orphelin, est élevé par un oncle et une tante dans une coquette petite commune de grande banlieue, à l'orée de la forêt.

A 20 ans, il fait les « quatre cents coups » avec de jeunes camarades de son âge. C'est la belle époque de l'entre-deux guerres ! Geromini, un soir de « bombe », est venu avec ses amis dans un « lieu de plaisir » de Rambouillet : « La souris blanche ». Mais cela ne lui dit rien...

Le château de Rambouillet où demeure alors M. Lebrun, président de la République, est à deux pas. Sire Geromini entre par la brèche des amoureux, se glisse par un soupirail du château, monte au hasard... puis se fait prendre vers une heure du matin dans les appartements du président alors qu'il s'apprête à se coucher, dans le lit présidentiel !

Cette escapade involontairement spectaculaire lui coûte 200 francs d'amende, et lui fournit le sujet d'une pièce de théâtre aussi irrespectueuse que vite étouffée : « Le Cas rambolitain ».

Mais cela fait bien du bruit dans une famille honorable et qui comprend de très hauts magistrats : Geromini part pour le Maroc vendre des frigidaires... Il se voit condamner à trois mois de prison pour irrégularité dans ses comptes...

Il est interné à Villejuif avec les vrais fous... Il fait de la peinture et de la littérature, écrit des essais qu'il fait publier et même une anthologie africaine. Il s'occupe de ses affaires et de la petite maison que lui a léguée sa tante, arrêtée peu avant sa mort, alors qu'elle distribuait toute sa fortune en billets de 1.000 francs aux passants, dans les rues de Fontainebleau.

Cet homme est maintenant « dans la nature ». Une simple lettre avertissant la directrice de son départ marque une nouvelle étape de son étrange odyssée :

— Je suis sans haine... mais la prévention est le crime des gens de bien.

Jacques COURCELLES.

DEMAIN

Le beau Cecco Peppi

Robert MITCHUM ARRETE POUR USAGE DE STUPEFIANTS... ...alors qu'il s'apprêtait à combattre le vice

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 2 septembre (par câble). — L'acteur américain de cinéma Robert Mitchum a été arrêté la nuit dernière dans une luxueuse demeure d'Hollywood, où il fumait des cigarettes de haschich, en compagnie d'un ami, d'une blonde actrice de vingt ans, Lila Leeds, et d'une danseuse, Vickie Evans.

Jusqu'à hier soir, Mitchum était un jeune homme modèle d'Hollywood, parfait soldat de « L'histoire des G.I. Joe », le défenseur des opprimés de « Crosfire » et l'idole des jeunes Américaines du « Médaillon ».

Aujourd'hui même, Mitchum devait prononcer, sur les marches de l'hôtel de ville de Los-Angeles, une allocution pour l'ouverture du « mois de la jeunesse » dont le but est de combattre le vice dans la jeunesse. Mitchum ne parlera pas parce qu'il est arrêté.

Âgé seulement de trente et un ans, adonné au haschich depuis deux ans, Mitchum était désespéré ce matin au poste de police d'Hollywood en attendant un ami qui devait lui fournir la caution nécessaire à sa mise en liberté provisoire.

— Tout est fini, ma carrière, mon foyer, mon mariage, disait tristement Mitchum qui espérait se réconcilier ces jours-ci avec sa femme.

Mais quand le téléphone sonna, l'acteur tressauta :

— Si c'est Selznick, dit-il, je ne veux pas lui parler, quel rôle peut-on me donner maintenant ?

ORSON WELLES NE COMMENTE PAS ses affaires privées !

VENISE, 2 septembre. — Le célèbre acteur Orson Welles se trouve actuellement à Venise, où doit être projeté le 3 septembre le film *Macbeth* qu'il mit en scène et dans lequel il tient le principal rôle.

Au cours d'une conférence de presse, Orson Welles a refusé de confirmer ou de démentir les informations publiées dans la presse américaine relatives à son prochain mariage avec l'Italienne Lea Padovani.

« A de telles questions indiscrètes, qu'elles soient à l'avantage ou au désavantage de l'intéressé, un véritable acteur ne répond jamais », a-t-il déclaré.

LES PIECES RECOMMANDEES

PALAIS-ROYAL : UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME !

CAPUCINES : L'EXTRAVAGANTE THEODORA

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Polyeucte.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., L'Ecurie Watson.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Châtelet, 20 h. 30, La Maréch. Sans-Gêne.
Comédie Wagram, 21 h., Interd. au public
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Etoile, 21 h., Mouche espagnole.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., L'Escalier.
Gramont, 21 h., La Ligne de chance.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Lab. d. Hallucinat.
Hébertot, 20 h. 30, Maître de Santiago.
Humour, 21 h., Haut les mains.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Une belle histoire.
Pal.-Royal, 20 h. 45, 1 nuit chez vs, Mme
Pte-St-Martin, 21 h., L. Surpr. du divorce
Th. Chapiteau, 21 h., Rêve de M. Belette.
Th. Huchette, 21 h., Mort de Tarelkine.
Variétés, 21 h., Mar. de Mlle Beulemans.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.

RELACHE. — Opéra, Daunou.

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Médrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Montparnasse, 21 h., Luce Bert.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Deux-Anes, 21 h., Beau fisc.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'Inconnu.
Aubert, Croisière pour l'Inconnu.
Balzac, Les Pieds Nickelés.
Ciné Champs-Elysées, Le Jour se lève.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Clichy-Palace, Bataille de l'eau lourde.
Demours, La Carcasse et le tord-cou.
Empire, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Ermitage, Femme sans passé.
Français, L'Impeccable Henri.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'Inconnu.
Helder, Les Pieds Nickelés.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Chartreuse de Parme.
Marignan, Le Colonel Durand.
Marivaux, Le Colonel Durand.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Normandie, L'Impeccable Henri.
Paramount, Femme sans passé.
Pereire-Palace, Carrefour du crime.
Radio-Cité République, Un flic.
Royal-Haussm. (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussm. (Stud.), La Loi du Nord.
Scala, Les Pieds Nickelés.
Studio Rivoli, Mandrin.
Studio Universel, Monsieur Vincent.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Ursulines, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Shéhérazade.
Bonaparte, Le Démon de la chair.
California, Le Carrefour de la mort.
Caméo, Mac Coy.
Ciné-Michodière, Tarzan à New-York.
Cinémonde, Le Carrefour de la mort.
Cinépr. Champs-Elysées, Nyla le Lapon
Eldorado, Shéhérazade.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Gaumont-Palace, Massacr. d.Fort-Apache
Images, Nyla le Lapon.
Lynx, Shéhérazade.
Madeleine, La Vie est belle.
Marbeuf, Le Livre de la jungle.
Moulin-Rouge, Le Grand Boum.
New-York, Tchindaka.
Pagode, Quel pétard !
Plaza, Les Condamnés.
Reflets, Nyla le Lapon.
Régent Caumartin, Le Banni.
Rex, Le Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussmann (Club), Opium.
Rits, La Septième Croix.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, La Gde Dame et le Mauv. Garç.
Avenue, Mésalliance.
Biarritz, L'Apôtre du désert.
Broadway, Le Carrefour de la mort.
César, Shéhérazade.
Ciné Etoile, Emporte mon cœur.
Colisée, Les Liens du passé.
Delambre, Mac Coy.
Gaîté-Rochechouart, Tragiques rend.-vs.
Les Vedettes, Air Force.
Lord-Byron, La Perle noire.
Napoléon, Mac Coy.
Olympia, Appelez Nord 777.
Panthéon, Voyages de Sullivan.
Paris, Opium.
Portiques, Le Grand Boum.
Rad.-Cité Opéra, Tarzan et la chasser.
Th. Champs-Elysées, Othello.
Studio Raspail 216, Hantise.

ATHENEE — Théâtre Louis Jouvet
REOUVERTURE 10 SEPTEMBRE
DOM JUAN
avec LOUIS JOUVET
LOCATION OUVERTE

« PLUME AU VENT » au THEATRE de PARIS

Vendredi 3 septembre REOUVERTURE du THEATRE de PARIS avec le grand succès PLUME AU VENT, opérette en 2 actes et 6 tableaux, musique de Claude Pingault, livret de Jean Nohain, mise en scène de Jean Wall, avec Jimmy Gaillard, Denise Provence, Gabaroche, etc... et Jacqueline Francell en tête de distribution. Location ouverte à TRI. 20-44.

PALACE
8, rue du Faubourg-Montmartre
LE PREMIER FILM RÉALISTE • LE MILIEU LES FILLES • INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
PRINCESSE DES FAUBOURGS

NOUVEAUTES
Mardi 7 septembre réouverture
La célèbre pièce d'André Roussin
LA PETITE HUTTE
Location ouverte

DEMAIN
au Français
38, BOULEVARD DES ITALIENS
GINETTE LECLERC
MARCEL HERRAND
PIERRE LARQUEY
RAYMOND BUSSIÈRES
Le FIACRE 13
DE XAVIER DE MONTEPIN
avec HENRY NASSIET, PAUL DEMANGE

NAPOLEON V.O
DELAMBRE V.O
CAMEO V.F
GAITÉ-CLICHY V.F
Un nouveau rôle Sensationnel de MICKEY ROONEY
MacCOY aux Poings d'Or
(KILLER MacCOY)

Jamais une revue aussi belle qu'elle fût n'avait
DURE 2 ANS
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
bat tous les records
LUXE - GAITE - BEAUTE

Le FETICHE
Cabaret Féminin
«Chez Moune»
2, rue Frochot - Pigalle
Fermé lundi

DEMAIN
NORMANDIE
MOULIN ROUGE
MAX LINDER
PIERRE BRASSEUR
CLAUDE FARRELL
JIMMY GAILLARD
ET
PIERRE LARQUEY
DANS
LA NUIT BLANCHE
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
AVEC
CHARPINI
ARLETTE MERRY
ET
ANDRE BRUNOT
ET
JACQUES DACQMINE
Ouverture de la grande saison du cinéma

GAUMONT • REX
PALACE
Demain
UN FILM AUDACIEUX " DÉDÉE D'ANVERS "
INTERDIT aux moins de 16 ans
Cette œuvre d'atmosphère nous introduit dans le quartier des filles du grand port belge et constitue une peinture réaliste de ce «milieu» sur lequel le cinéma, jusqu'à présent, ne s'était guère arrêté. En dépit de l'audace du sujet, le réalisateur, YVES ALLÉGRET, a su garder le tact nécessaire et réaliser une œuvre à la fois très humaine et très dramatique. Elle doit beaucoup aussi à la parfaite interprétation de ses principaux acteurs : BERNARD BLIER, SIMONE SIGNORET, MARCEL PAGLIERO avec DALIO et JANE MARKEN.

A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
SIMONE SIMON • TH. de la POTINIÈRE • AU PETIT BONHEUR et SAÏGON 46 • ROBERT BURNIER
Exceptionnellement
Au pays de l'Aurore Boréale avec L'EXTRAORDINAIRE NYLA LE LAPON
2 EN 1re EXCLUSIVITÉ 2 FILMS PARLANT FRANÇAIS
AU FAR-WEST AVEC SES COWBOYS ET SES GANGSTERS
le pic de la mort
CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES
LES IMAGES PLACE CLICHY
LES REFLETS 27 Av. DES TERNES

L'IRRESISTIBLE SUCCES...
LE FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRES LE CELEBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
CLOCHEMERLE
EST A L'ELYSÉES CINEMA CHAMPS ELYSEES
ET AU ★ ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU DROUOT
Au STUDIO 1, rue Drouot, 1
LA LOI DU NORD
Michèle MORGAN

LE PARIS V.O. Champs-Elysées
ROYAL HAUSSMANN Richelieu-Drouot V.F.
OPIUM
La Chasse aux trafiquants... La plaie du monde !
DICK POWELL • SIGNE HASSO et MAYLIA
C'EST UN FILM COLUMBIA

CE SOIR REOUVERTURE
POISSON D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
REINE PAULET
Marusja et Sonja Dimitrievitch
YOSKA NEMETH et son orchestre TZIGANE
24, rue Vavin Odé. 90-95

L'ÉGYPTE NE PEUT METTRE LA MAIN SUR SUEZ

...après avoir reconnu, elle-même, le caractère international de la Compagnie

Par Léo GERVILLE-REACHE

CE n'est pas seulement dans le domaine intérieur que la vague de nationalisme qui déferle actuellement sur l'Egypte a eu des conséquences désagréables pour les Européens. Reprenant ses attaques — aussi anciennes d'ailleurs que le percement de l'isthme de Suez lui-même — la presse égyptienne, depuis quelque temps, mène grand tapage sur des projets qu'elle prête à son gouvernement et qui constitueraient une mainmise à peine déguisée sur l'administration et la direction du canal.

Mais, d'une part, cette presse est fort divisée ; d'autre part, à l'exception de certains discours de caractère électoral, dus au ministre du Commerce du roi Farouk, rien jusqu'ici n'est venu indiquer officiellement, qu'une telle mainmise soit envisagée par décision unilatérale et — pour se servir du terme exact — par un véritable coup de force du gouvernement égyptien.

Le canal de Suez, œuvre d'un Français, est aujourd'hui la propriété de tous les citoyens du monde, qui lui ont fait confiance. On doit constater qu'ils se trouvent, à vrai dire, pour plus de 90 % en France et en Angleterre.

Acquérir de façon régulière la direction de l'entreprise par la représentation de la majorité des actions, est une spéculation sans issue pour l'Egypte et l'on ne voit guère, par exemple, le gouvernement de Sa Majesté se désaisissant des 41 % d'actions qu'il possède personnellement en toute propriété.

Reste donc l'opération sur le plan intérieur. Ici, la menace est réelle ; et bien que le gouvernement du Caire se soit jusqu'ici gardé de prendre position officielle, sa presse s'épuise pour lui en un véritable lâché de ballons d'essai.

De quoi s'agit-il ? Le 29 juillet 1947, un décret-loi a décidé que toute entreprise étrangère établie sur le sol du royaume, devrait compter 40 % d'Egyptiens dans son conseil d'administration, et employer pour son personnel 75 % de fonctionnaires et 90 % d'ouvriers, les uns et les autres Egyptiens.

Ce décret-loi pourrait-il être applicable à la compagnie universelle du Canal de Suez ? C'est ce que soutient une partie de la presse du Caire et c'est ce qu'a donné à entendre, dans ses discours, le ministre du Commerce.

En France, en Angleterre, en Amérique — sans bien entendu qu'on ait voulu donner le moindre caractère officiel à ces jeux de l'esprit et de la politique — on s'est néanmoins penché sur les textes.

Ce décret-loi chargé d'une si redoutable menace n'a, en aucun de ses articles, abrogé la loi de juillet 1937 qui sanctionnait une transaction intervenue entre la compagnie de Suez et le gouvernement égyptien, convention aux termes de laquelle il serait réservé deux sièges d'administrateur à des Egyptiens ; de même que le pourcentage des employés autochtones serait graduellement augmenté pour atteindre 33 % en 1958.

Mais ce n'est point encore là l'argument majeur que peut tenir en réserve la compagnie de Suez. Son caractère universel a été solennellement reconnu par les deux firmans de 1854 et de 1856 qui ont sanctionné sa concession.

Ce caractère international a été de nouveau proclamé par les tribunaux égyptiens, au plus grand dam d'ailleurs des intérêts matériels de la Compagnie.

Celle-ci, en effet, se couvrant d'un décret-loi de 1935 ayant abrogé la clause or dans les contrats internationaux passés en territoire égyptien, prétendit ne plus avoir à payer ses dividendes à la parité du métal.

Le 17 mai 1947, un jugement de la Cour d'appel mixte d'Alexandrie la déboutait de cette prétention en invoquant justement le caractère universel inscrit au premier chef dans sa raison sociale.

Proclamée universelle quand elle doit payer, la compagnie de Suez perdrait-elle subitement ce caractère quand il s'agirait de sauvegarder son indépendance ?

Sans s'être concertés, les gouvernements de Paris et de Londres ont voulu tenir compte de ce que, depuis un an que dure la controverse, les ministres du roi Farouk n'ont pris aucune position officielle ; et dans cette abstention ils continuent à leur faire un large crédit de loyauté et de bon sens.

La municipalité de Berlin en appelle aux "4 grands"

BERLIN, 2 septembre (A.P.).

LE conseil municipal de Berlin a adressé aux gouverneurs militaires alliés un appel demandant aux Quatre Grands de mettre fin à la guerre politique entre l'Est et l'Ouest dont l'ancienne capitale du Reich est le théâtre.

Il a demandé en outre aux gouverneurs militaires de recevoir une délégation de Berlinois en vue de mettre au point une formule qui permette de lever le blocus de Berlin et d'y établir la circulation d'une seule monnaie.

Nouvelle réunion des « 4 gouverneurs »

BERLIN, 2 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Les quatre commandants en chef alliés de Berlin qui avaient tenu hier une conférence de trois heures, se sont réunis de nouveau cet après-midi à 15 heures.

Un black-out total entoure les conversations des quatre. La consigne de silence est observée de la façon la plus stricte, et le général Koenig a rappelé hier à ses collaborateurs qu'une indiscrétion pouvait mener devant un tribunal militaire.

Les trois commissions techniques formées lors de la première séance ayant siégé toute la matinée, on peut admettre que l'on est allé assez loin dans l'examen des problèmes pratiques.

35 camions de ravitaillement saisis par les Russes

D'après certaines informations, les autorités soviétiques, aidées par leurs alliés communistes allemands, se sont emparées de 35 camions allemands chargés de produits alimentaires en provenance de la zone britannique et qui avaient été autorisés à traverser la zone britannique.

Marchandage et tractations

A 14 heures (heure française), les quatre commandants en chef de Berlin sont entrés en conférence pour étudier les diverses propositions sur le blocus de Berlin, la monnaie et les échanges commerciaux interzones, mises au point par les experts.

Depuis louverture des pourparlers, mardi dernier, aucun communiqué n'a été publié. On en déduit, dans les milieux occidentaux, que le marchandage s'avère épineux, les Russes exigeant vraisemblablement des concessions importantes dans le domaine monétaire comme dans le domaine commercial en échange de la levée du blocus.

MISSEL ET BOUTEILLE THERMOS DANS LA VALISE

10.000 enfants de Marie ont rendez-vous à Paris

Jupes bleu-marine, chemisiers blancs à manches longues, régates bleu-marine, insignes sur la régate, voici le grand rassemblement des Enfants de Marie, venues à Paris, d'Angleterre, d'Argentine, d'Autriche, du Brésil, du Chili, d'Ecosse, de l'Equateur, de Grèce, de Syrie, de tous les coins de France et de l'Union française, de partout, pour célébrer le centenaire de leur association.

Symphonie en bleu et blanc de plus de 10.000 jeunes filles vouées à la Vierge, dont les flots vont déferler sur la capitale pendant cinq jours.

« Avant de boucler votre valise, vérifiez si vous avez bien votre billet de chemin de fer, votre insigne, votre carnet de chants, votre missel... et une bouteille thermos pour le petit déjeuner N'oubliez pas non plus votre sourire, votre gaîté, votre enthousiasme », dit la brochure-programme.

Et dès ce matin, les travaux du Congrès marial commenceront. La cérémonie d'ouverture aura lieu à Saint-Sulpice, à 18 h. 30, sous la présidence de S. Exc. Mgr Touzé, auxiliaire de Paris. Outre des séances d'études au Palais de la Mutualité, des promenades dans la ville, des visites d'églises et des séances de cinéma au Gaumont, le programme prévoit pour le dernier jour du Congrès, le lundi 6, un long pèlerinage à Chartres en autocars.

Sous le double signe de la « Tradition et du Renouveau », les Enfants de Marie du monde entier s'apprêtent à passer, parmi les chants et les prières tout à la gloire de l'Immaculée Conception, les cinq plus beaux jours de leur vie.

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e — EUR. 52-39 37-36 48-53

VICHY Cure à forfait
HOTEL DES NATIONS
près des Sources, tout confort, 21 jours tout compris : 15.000 francs

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIÈCES D'ARGENT
Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN

Marc FLEUROT ingénieur assassin

Le juge demande un complément d'information sur la mort de M AUGER

Depuis douze jours, Marc Fleurot, « l'ingénieur-assassin », est en cellule, à la Santé. Dans le silence de sa geôle, il médite sur cet axiome :

Il n'y a pas de crime parfait !

A-t-il joué un rôle dans la mort de Noëlle, sa première femme ? A-t-il tué deux fois ?

On risque fort de rester longtemps sans le savoir.

L'enquête policière menée autour de cet ensemble de faits suspects — beaucoup de présomptions, mais peu ou pas de preuves — est, en effet, actuellement, au point mort.

Une seconde autopsie, elle-même, ne prouverait rien. Car, sur un plan strictement policier, le problème du « suicide » de la première femme de l'ingénieur semble insoluble.

Quels faits ou quelles découvertes — peu probables — pourraient dès lors amener un éclaircissement quelconque ? Aucun, quant à présent.

Fleurot seul connaît la vérité, lui seul peut la dévoiler. Douze heures d'un implacable interrogatoire ont été nécessaires pour lui faire avouer l'assassinat de son beau-père. Ce n'est qu'après avoir lutté de toute son intelligence d'homme habitué à voir net, à transposer en chiffres, qu'à l'aube du 21 août, épuisé, il a eu cette phrase définitive :

— Et bien oui, c'est moi...

Cette même phrase, la prononcera-t-il une seconde fois au cours de son interrogatoire par le juge ?

En attendant, M. Marquiset, magistrat instructeur, a chargé la brigade criminelle d'apporter un complément d'informations sur la mort de M. Auger.

« Je vous prie de m'entendre... »

L'avocat de l'inculpé, Me Albert Naud, a fait tenir à M. Marquiset, la lettre suivante :

« Monsieur le juge d'instruction,

» J'apprends par Me Naud que des soupçons ont été formulés au sujet du décès de ma première femme, née Denise Alleon. Désireux de ne laisser aucun soupçon à ce sujet dans l'ombre, je vous prie, monsieur le juge, de bien vouloir m'entendre à ce sujet. »

BERNADOTTE : "Les chances de résoudre le problème palestinien ont doublé"

Le comte Bernadotte au cours de la conférence de presse.

Le comte Bernadotte, médiateur de l'O.N.U. en Palestine, qui est de passage à Paris, a déclaré, lors d'une conférence de presse tenue ce matin, que son entretien d'hier avec M. Trygve Lie avait porté sur trois points : 1. Le secours aux réfugiés arabes ; 2. La trêve en Palestine ; 3. La médiation.

Dès son retour en Palestine, le comte va s'entretenir avec les Arabes et les Juifs, mais séparément. Il ne sait pas encore s'il reviendra à Paris pour la session de l'O.N.U.

— Il y a quelques mois, je pouvais évaluer mes chances de résoudre le problème palestinien à 1 %. Maintenant, elles ont doublé, a dit le médiateur de l'O.N.U.

En parlant des incidents de Gaza, où deux officiers français ont été tués, le comte Bernadotte estime que la responsabilité des Egyptiens est « très grande ».

M. BOLLAERT EST ARRIVÉ A SAIGON

SAIGON, 2 septembre (A.F.P.). — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, est arrivé à Saigon à bord de son avion personnel escorté de cinq chasseurs.

LA GUERRE DU PAIN : suspension d'armes probablement aujourd'hui

...en attendant les décisions que prendrait mardi le conseil de guerre de la Confédération générale de la boulangerie

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

POITIERS, 2 septembre.

LA guerre du pain entre aujourd'hui dans sa phase décisive : les boulangers de l'Indre-et-Loire se réunissent, à 15 heures, à la Chambre de Commerce de Tours, sous la présidence de M. Rousseau. Leur bureau sera ensuite reçu par le préfet pour le mettre au courant des décisions qui auront été prises.

A Angers, ceux du Maine-et-Loire décident également, cet après-midi, s'ils continuent la guerre ou signent un armistice.

A Poitiers, enfin, le président du syndicat départemental, M. Garetier a convoqué pour 16 heures les délégués des boulangers de chaque canton. A cette réunion, les « insurgés » de l'arrondissement de Châtellerault qui ont fait — on le sait — cause commune avec leurs collègues de Tours, et les « réglementaristes » du sud de la Vienne s'affronteront avec quelque vigueur, semble-t-il.

Dans l'attente de ces événements, la journée d'hier n'a été marquée que de quelques escarmouches.

M. Vivier préfet de Tours, a lancé, il est vrai, des inspecteurs de l'O.N.I.C. à l'assaut de quelques boulangeries tourangelles. Seize procès-verbaux ont été dressés, mais ils ne seront suivis de sanctions que si les boulangers de l'Indre-et-Loire décident, cet après-midi, de continuer la lutte.

Mais une possibilité d'accord pointe à l'horizon, puisque la Confédération nationale de la boulangerie vient de convoquer les présidents de ses 90 syndicats départementaux à une assemblée extraordinaire qui se tiendra mardi prochain à Paris. Cette assemblée doit mettre fin à l'équivoque actuelle et éclairer les boulangers sur les véritables buts et les intentions de la profession, compte tenu de ses intérêts et de ceux des consommateurs.

Vers un compromis ?

A Niort, les boulangers continuent à exiger les tickets de pain, mais ils ont décidé, mardi, en accord avec leurs collègues des Charentes et de la Vendée, de se solidariser avec les boulangers d'Indre-et-Loire si des sanctions étaient prises contre eux.

En résumé, de l'avis de la plupart des boulangers de Poitiers et de Niort, il est possible que les grévistes décident de suspendre les hostilités jusqu'à l'assemblée extraordinaire de la Confédération nationale de la boulangerie. Cette dernière aurait alors plus de chance de ramener au bercail les brebis égarées. Mais, de crainte d'être débordée une nouvelle fois, elle n'en demanderait qu'avec plus de vigueur à M. Coudé du Foresto la suppression des cartes de pain. Celles-ci risquent donc d'être les principales victimes de la guerre actuelle et, à vrai dire, personne ne s'en plaindrait.

Nouvelles recrues pour les « rebelles »

Les boulangers du département des Hautes-Alpes ont décidé de ne plus prendre les tickets de pain à compter du 2 septembre.

D'autre part, les boulangers de Beaune (Côte-d'Or) ont mis hier le pain en vente libre.

UN PÈRE INDIGNE TORTURAIT SES DEUX GARÇONNETS

NANCY, 2 septembre (dép. « Paris-presse »). — Les voisins s'étant enfin décidés à parler, les gendarmes de Villérupt viennent de mettre fin au martyre de deux garçonnets de 7 et 9 ans.

Pour les motifs les plus futiles, le père de deux pauvres petits, un ouvrier de Crusnes, nommé Robinet, enfermait les petits au grenier, après les avoir frappés à coups de ceinturon jusqu'au sang. Il avait même imaginé, certain jour, pour les corriger, de les pendre par les pieds à l'aide d'un fil de fer à une solive.

UN AVION DE TOURISME S'ÉCRASE AU SOL 1 tué, 1 blessé

Un appareil Stamp, de l'Aéro-Club des Libellules d'Arpajon, s'est écrasé au sol hier soir non loin de l'aérodrome d'Etampes, dans un champ, sur le territoire de Saclas.

Le pilote, M. Ernest Falchi, 49 ans, industriel à Saclas, a été tué sur le coup, et son passager, M. Leménès, 56 ans, industriel à Marpent (Nord), grièvement blessé à la tête, a dû être transporté à l'hôpital d'Etampes. Les causes de l'accident sont encore inconnues.

DRAME DANS LE LOING : 1 mort

MELUN, 2 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un enfant de la colonie de vacances de la Mutuelle de la préfecture de la Seine, Roland Arlix, 13 ans, traversait le Loing à gué, à Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), en compagnie d'une jeune infirmière, Mlle Denise Henri.

Brusquement, le garçonnet tomba à l'eau et fut entraîné par le courant. La jeune infirmière se jeta à la rivière pour sauver le garçonnet. Il fallut l'intervention d'un pêcheur pour ramener à la rive l'infirmière et le jeune Arlix, mais ce dernier était décédé. Mlle Henri est sauve.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps couvert, petites pluies et brumes. Vent faible et variable. Température stationnaire.

● LA NOUVELLE LOI SUR LES LOYERS est publiée aujourd'hui au « Journal officiel », en dix pages de texte.

● LE DEFENSEUR DE SIMONE WADIER, la monitrice inculpée du meurtre de Louis David, directeur de l'aérium de Chabannes, a fait appel à la décision du juge d'instruction refusant la liberté provisoire à la jeune femme.

PROVINCE

CONDAMNÉ A MORT PAR CONTUMACE le 15 juin 1946, par la cour de Lyon, pour commerce avec l'ennemi et trahison, Jean Romeas, 31 ans, a été arrêté par la police mobile de Marseille dans un bar de Margaux.

UN PRISONNIER DE GUERRE ALLEMAND LIBÉRÉ, Georg-Achim Kruger, 26 ans, qui remplissait les fonctions de médecin sous-lieutenant au camp de Ste-Marthe, a été arrêté par la police mobile de Marseille, à la suite du trafic de produits pharmaceutiques auquel il se livrait.

M. GASTON-PIERRE MERTENS, directeur général des services de la questure à la Chambre des députés belge, a été renversé par une automobile alors qu'il traversait la promenade du bord de la mer à Juan-les-Pins. Il a succombé à ses blessures à la clinique de Juan-les-Pins où il avait été transporté.

LA MICHELINE ASSURANT LE SERVICE Péronne-Ham prend feu par suite d'un court-circuit en gare de Quivières (Somme). La voiture a été détruite, mais les voyageurs sont sains et saufs.

PROVOQUÉ PAR UN COURT-CIRCUIT, un incendie fait plus d'un million de dégâts dans un atelier de la Cartoucherie Française, à Survilliers (Seine-et-Oise).

EN TRAVERSANT LE PASSAGE A NIVEAU de Courcelles, près Prunay-sur-Essonnes (Seine-et-Oise), Jean Czerpanyme, huit ans, est happé et tué par l'express Montargis-Paris.

LA TETE EN SANG, UNE JEUNE FEMME, Mme Jeanne Berthelot, est trouvée morte dans son lit à Angrie, près de Candé. Le permis d'inhumer a été refusé. Enquête.

APRES LE VOL DES BIJOUX valant dix millions, dans la villa Andalys à Cannes-Eden, au préjudice de M. E. Dupré, la police recherche un chauffeur qui fut, il y a un an, au service de la victime.

EN SE PROMENANT SUR LE TERRAIN D'AVIATION de Niort, MM. Grellet et Roland Berny sont grièvement blessés par l'explosion d'une mine oubliée.

EN ESCALADANT UN ROCHER près de Ploumanach, l'abbé Yves Ledu, vicaire à Lannion, fait une chute et se tue.

450 manteaux

VENDUS AUX PRIX D'ÉTÉ les plus bas de l'année du VENDREDI 3 au JEUDI 9 Sept. inclus

MOUTON DORÉ pleine peau depuis 26.000F

MOUTON DORÉ à bandes 14.800F

Quelques VESTES J. Fillos MOUTON CHAMPAGNE 8.600F

ASTRAKAN pleine peau depuis 70.000F

ASTRAKAN morceaux belle qualité 68.000F

RÉNARD OPOSSUM pleine peau depuis 32.000F

LAPIN Long poil, noir, marron, gris CASTORETTE COLUMBIA 6.800F

GRAND CHOIX DE MANTEAUX DE CASTOR SKUNGS, OPOSSUM, MARMOTTE etc... pouvant convenir à la clientèle la plus exigeante

Tous ces articles sont garantis

IMPORTANT en versant des arrhes actuellement vous pourrez prendre livraison cet hiver

F N 50

Dans les GRANDS MAGASINS aux FOURRURES DU NORD

115, 117 RUE LAFAYETTE PARIS (PRÈS GARE DU NORD)

MÉTRO : GARE du NORD AUTOBUS : 26 32 43 48

La crise ministérielle

(Suite de la première page.)

Est-ce beaucoup s'avancer que d'affirmer que la fidélité de leur soutien sera fonction de l'attitude de M. Schuman vis-à-vis de l'ajournement des élections cantonales ?

Et si les socialistes votaient contre, il existe certes dans l'Assemblée, tout au moins sur le papier, une majorité « non marxiste ».

Mais en fait elle est si faible que la vie du cabinet dépendrait de l'attitude de l'intergroupe gaulliste. Et les membres de ce dernier se sont généralement abstenus dans le scrutin sur l'investiture.

En outre, il est douteux que le P. R. L. accepte de servir de majorité de rechange.

Enfin, dernière hypothèse, les socialistes peuvent s'abstenir prudemment afin de ne pas porter la responsabilité d'une nouvelle crise. En ce cas, le gouvernement Schuman bénéficierait seulement de la confiance d'une minorité parlementaire.

Le nouveau gouvernement durera-t-il deux jours ou six semaines ? En tout cas, il ne sera jamais qu'un cabinet de minorité parlementaire et de minorité dans le pays. Essayera-t-il, dans ces conditions, et comme on le murmure, de poser une loi modifiant le système électoral, c'est-à-dire ouvrir la porte à la dissolution ? Nous le saurons bientôt.

Il faut noter que si elle est constitutionnellement impossible, il ne demeure pas exclu que l'Assemblée pourrait interrompre son mandat. Mais alors il faudrait que l'Assemblée vote elle-même sa mort, car avec la loi électorale actuelle des démissions massives n'auraient pour but que d'appeler les suivants de listes à occuper les sièges vacants. Cette idée d'hara kiri fait son chemin. Les radicaux en ont parlé les premiers ; les M. R. P. évoquent, eux aussi, la possibilité de raccourcir la vie de l'Assemblée actuelle.

Quoiqu'il en soit, une impression pénible se dégage des récents événements dont le Palais-Bourbon a été le théâtre : aux yeux de tout le monde, la crise continue.

A. A.

ARRÊTS DU TRAVAIL

(Suite de la première page.)

du dépôt de Périgny doivent tenir une réunion ce soir, vers 18 heures, et l'on s'accorde à penser généralement qu'ils voteront pour la reprise du travail.

A Chalon-sur-Saône, les cheminots ont tenu une réunion, mais aucune décision n'a encore été prise.

Le textile débraye

Dans le textile, l'ordre de grève lancé par l'Union locale cégétiste de Roubaix a été suivi.

A Roubaix même, où la grève est prévue pour une durée de 24 heures, sur 19.000 ouvriers, 15.000 ne se sont pas présentés au travail ce matin. On compte, à Croix, 1.450 grévistes sur un effectif de 2.400 et 780 sur 3.130 à Hem. A Wattrelos, la presque totalité des ouvriers, soit 12.000 sur 12.170, ont cessé le travail. Pas de mouvement de grève à Tourcoing.

Voici la situation pour le reste de la province :

SOCHAUX. — Le travail n'a pas été repris, le vote à bulletin secret ayant donné 63 % de voix pour la cessation du travail. Les piquets de grève sont en place.

LE CREUSOT. — Une nouvelle entrevue entre les représentants de la direction des usines Schneider et une délégation des différents syndicats n'a pas apporté de résultats positifs. La grève est effective également dans le bâtiment dont les employés ont déposé un cahier de revendications.

DOLE. — Légère détente, les usines ayant été évacuées.

ANGERS. — Plus de 1.500 ouvriers métallurgistes de la Société française des usines radioélectriques des diverses entreprises métallurgiques de Cholet ont débrayé.

RIOM. — Les ouvriers de la Compagnie des Signaux de Riom (appartenant à la C.G.T.) ont fait une grève symbolique d'un quart d'heure.

SAINT-JUNIEN. — Un millier d'ouvriers de diverses entreprises ont cessé le travail hier à 17 h. 30 et se sont rendus en cortège à la Bourse du Travail.

METZ. — Les conducteurs de tracteurs du puits Simon, à Merlebach, ont déclenché une grève pour une augmentation de salaires.

TOULON. — C. G. T. et Force ouvrière de l'Electricité de France et des ateliers de l'aéronautique de Cuers-Pierrefeu ont signé un protocole d'accord pour la défense de leurs revendications.

LILLE. — Quelques grèves partielles dans les houillères. Les mineurs de la fosse 7 de Courcelles, dans le bassin de Douai, sont descendus ce matin avec une heure de retard. Arrêt du travail d'une heure également à la fosse Cuvinot, à Onnaing, dans le bassin de Valenciennes. Le mouvement durerait vingt-quatre heures.

MARSEILLE. — Le mouvement décidé par l'Union départementale de la C.G.T. semble avoir eu une certaine ampleur, notamment dans la métallurgie, les produits chimiques et le bâtiment. Les dockers ont terminé leur première vacation à 13 h. 30 au lieu de 14 h. 30 et la reprise de la seconde vacation s'effectuera avec une heur ede retard. Aucun départ de bateaux entre 13 et 16 heures.

e TOULOUSE. — L'Union départementale des syndicats de la Haute-Garonne demande à tous les travailleurs du département de cesser le travail demain à 17 heures.

COMPIEGNE. — Une grève a éclaté à la glacerie de Chantereine, à Tourotte, qui occupe 1.000 ouvriers.

LIMOGES. — A l'appel de l'Union locale des syndicats affiliés à la C.G.T., environ 900 ouvriers des diverses industries de Saint-Junien (Haute-Vienne), ont cessé le travail hier soir à 17 h. 30 et se sont réunis à la Bourse du Travail.

Du Quai d'Orsay au Palais-Bourbon

(Suite de la première page.)

« Je pense que le gouvernement sera formé dans la journée. Je peux ajouter que le Président désire consulter son groupe pour savoir s'il doit continuer sa mission. Même sans la participation des socialistes, éventualité qui semble se préciser de plus en plus. »

11 h. 30 Le président Robert Schuman quitte le ministère des Affaires étrangères en déclarant :

« Je me rends à l'Assemblée pour assister à la réunion du groupe M.R.P. Je ne peux faire d'autre déclaration pour l'instant. »

11 h. 50 Le groupe socialiste décide de ne pas participer à la constitution du cabinet Schuman, mais de lui accorder son soutien.

13 h. 30 MM. André Marie, Queuille, Maroselli et Morice sont reçus par M. Edouard Herriot.

14 h. 30 Les représentants des groupes parlementaires qui ont voté la confiance à M. Robert Schuman ont commencé à arriver au quai d'Orsay. Ce sont MM. Cudenet et Delcos, président et vice-président du groupe radical-socialiste, Reclore, président du groupe des indépendants, Marcellin, vice-président du groupe d'action républicaine, puis MM. Maurice Schumann, Colin, de Menthon et Bosson, du M.R.P.

« LE PRESTIGE DE L'ASSEMBLEE N'EST PAS A LA hauteur du prestige de la France »

écrit le « Times »

LONDRES, 2 septembre. — Dans un éditorial sur la crise gouvernementale en France, le *Times* écrit ce matin :

« En une époque normale l'Assemblée renoncerait à ses pouvoirs et s'en remettrait à de nouvelles élections. Une majorité nouvelle se révélerait alors et pourrait servir de base à un gouvernement stable. Mais l'époque est loin d'être normale.

» Il est regrettable que le prestige de l'Assemblée, dans cette période de discussions et de décisions importantes dans le domaine international, ne se montre pas à la hauteur du prestige de la France, et que les hôtes des Nations Unies doivent accueillir celles-ci dans une atmosphère de grande effervescence publique ».

Le *Times* conclut : « Les voisins et amis de la France croient en son génie et en son habileté : il faut maintenant que la France croie en elle-même ».

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le 1er septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 394.360 exemplaires.

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Les tickets exaspérants

(Suite de la première page)

Quand la pénurie est telle, c'était le cas hier, que l'on peut seulement accorder à chaque consommateur une ration très faible, il est normal de vouloir répartir les denrées disponibles à tous les stades, de la production à la à la consommation.

Par contre, c'est le cas aujourd'hui, quand le volume de ces denrées permet une consommation plus large — supérieure même au minimum vital physiologique — il faut renverser complètement la vapeur.

Avant la guerre, par suite de procédés de récolte archaïques dans de nombreuses régions, par suite de l'insuffisance des entrepôts de conditionnement et de conservation, souvent aussi de la lenteur des transports, des quantités importantes de denrées pourrissaient sans être consommées.

C'est dans ce domaine que la vigilance des pouvoirs publics doit s'exercer tout particulièrement aujourd'hui. Un exemple :

— Il serait ridicule de rationner les pommes de terre sous le prétexte que nous pourrions en manquer au printemps prochain.

— Par contre, s'il arrivait que, cet hiver, on laisse geler des trains entiers de ce tubercule acheminés par des périodes de grands froids, il importerait que les responsables (négociants, fonctionnaires ou transporteurs) soient sévèrement punis.

Si l'on admet qu'il existe assez de produits pour nourrir tous les Français, le gouvernement doit être seulement un observateur attentif. Sans user de procédure d'exception et dans le cadre de la légalité républicaine, il doit s'appliquer à contrer seulement et à sanctionner sévèrement les abus. Que ces abus soient la conséquence de la vénalité des uns ou de l'incapacité des autres, peu importe. Ce qui compte, c'est que la majeure partie des produits récoltés ou importés soit effectivement et librement apporté sur les marchés.

Efficace et discret

Un équilibre rapide ne manquera pas de s'établir. Quant au mécanisme de contrôle qui doit subsister pour certaines denrées rares (matières grasses industrielles, par exemple), il doit être comme la vraie charité : efficace et discret.

Le consommateur est comme un spectateur qui s'installe dans un théâtre : une fois son fauteuil payé, on se doit de lui apporter ce qu'il est venu chercher. Il n'a pas à savoir si un machiniste soutient un portant ou si la vedette a piqué une crise de nerfs avant d'entrer en scène.

C'est évidemment beaucoup plus difficile pour le responsable que de continuer à faire distribuer des tickets dans les mairies. Mais ce serait aussi beaucoup plus efficace.

J. B.-M.

DEUX FOIS PLUS DE BŒUFS AUJOURD'HUI A LA VILLETTE que jeudi dernier

Arrivages satisfaisants aujourd'hui à la Villette pour un marché du jeudi : 1.400 gros bestiaux, soit le double de la semaine dernière ; 1.100 veaux au lieu de 1.000. Par contre, les moutons sont en légère diminution.

Les entrées directes dans les abattoirs sont stationnaires avec 500 bovins, 1.200 veaux et 3.800 moutons.

Toutefois, il est arrivé 6.250 pores, soit 1.000 de plus qu'il y a huit jours.

On devrait donc s'attendre à une légère baisse des cours sur le bœuf et le porc.

LOTERIE NATIONALE 26e tranche 1948

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	6.331 24.581	8.000 500.000	20.000 150.000
2	22 049.962	1.500 1.000.000	3.000 400.000
3	3.243 8.853 74.903	8.000 45.000 500.000	20.000 65.000 150.000
4	164 784 46.764 093.984	3.000 4.000 500.000 10.000.000	5.000 7.000 150.000 5.000.000
5	5 5.275 9.045 204.225	500 8.000 30.000 1.000.000	500 20.000 40.000 400.000
6	226 019.836	4.000 3.000.000	7.000 1.500.000
7	7 8.967 007.127	500 8.000 1.000.000	500 20.000 400.000
8	98 598 328 188 068 9.308 4.878 195.768 041.498	800 2.500 2.500 3.000 4.000 8.000 30.000 1.000.000 1.500.000	2.000 4.000 4.000 5.000 7.000 20.000 40.000 400.000 700.000
9	249 63.249 205.209	2.500 500.000 1.500.000	4.000 150.000 700.000
0	41.260 239.230	500.000 1.000.000	150.000 400.000

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES IRIS

Monté. — 225.000 fr. — 1.200 m.
1 Ecurie Haras de Villefelé (G. Gibson M. 1.200 (R.C.Sim.)(108)P. 11
2. Caline IV. 1.200 (G. Rous.)(107)P. 17
3. Colgate. 1.200 (L. Libert) (110)P. 14
4. Clayton. 1.200 (M. Perbaret (106)
N. pl. : 102, 104, 105, 108, 109.
Temps : 1'58"3/10, 2'37"8/10, 2'4"3/10, 2'7"2/10 — Réd. km. : 1'38"3/10, 9 partants.

PRIX DE FOUGERES

Attelé. — 200.000 fr. — 2.250 m.
1. Bellatrix. 2.275 (E.Neveux)(210)G. 31
à A. Bézière ..... P. 15
2. Belle Nicole. 2275(R.C.Sim.)(222)P. 17
3. Bride au V. 2275(R.C.Mail.)(219)P. 21
4. Belga D. 2.275 (A. Deheegher) (223)
N. pl. : 203, 204, 207, 208, 209, 211, 218, 214, 215, 218, 220.
Temps : 3'22"9/10, 3'23", 3'23"7/10, 3'25"9/10. — Réd. km. : 1'29"1/10. — 9 partants.

PRIX DE THANN

Monté - Mixte. - 150.000 fr. - 2.375 m.
1. Veni Vici. 2325 (H.Chuet.)(301)G. 17
à A. Bannier ..... P. 11
2. Urcy. 2350 (R.C.Simonard)(308)P. 12
3. Val d'Ard.. 2325(A.Marie)(302)P. 15
4 Vagabond IV. 2350 (J. Neveux) (305)
N. pl. : 303, 304, 306, 309, 318.
Temps : 3'28", 3'28"5/10, 3'28"6/10, 3'29"8/10 — Réd. km. : 1'20"5/10. — 9 partants.

NICE Locarno 4, av. Baumettes
Gd conf. Pens. compl. 700 fr.

NICK, Détective

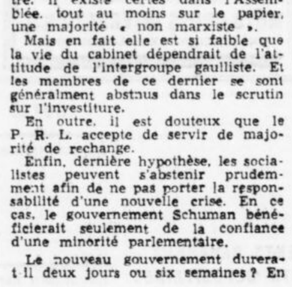
TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc...
2, rue de la Bourse, 2e - RIC. 59-27.

ACHAT BIJOUX 8 BRILLANTS OR, PIÈCES D'ARGENT
boulevard Montmartre - ROLAND

TROP OCCUPÉE POUR FAIRE VOS ACHATS ?

Téléphonez avant 9 heures MEN 78 99
Nous les ferons pour vous gratuitement
CLUB, 10, pass. J.-Lacroix, Paris-20e

mots croisés



PROBLÈME No 911

HOR. — 1. Il protège, abrite ou dissimule — 2. On peut s'y soustraire. — 3. D'aucuns prétendent le perdre qui ne l'ont jamais possédé. Tout le monde. — 4. Sots. Gravit. — 5. Fille d'Acrisius. Il peut être bon ou mauvais. — 6. Point. Noie. Lettre grecque. — 7. Sacrifia. — 8. Perça l'accouru. — 9. Mesure. Malfec. — 10. Patrie d'un compilateur. D'un auxiliaire.

VER. — I. Il épousa la sœur de son meilleur ami. Onomatopée. — II. Recueils amusants. Ce que fit le cheval furieux. — III. Certaines relèvent de la médecine. — IV. Informa. Ce n'est pas un homme entendu. — V. Breuvage. Prénom féminin. — VI. Conjonction. Victime d'une métamorphose. Pronom. — VII. Petit homme. Carte. — VIII. Bonne note. Cactées. — IX. Nénufar blanc. Fatigué. — X. Pour les ch

Vive la tarte à la crème !

La vie de Mac Sennett va être portée à l'écran

(De notre envoyé spécial permanent Kira APPEL)

HOLLYWOOD, 2 septembre.

MAC SENNETT est en pourparlers pour tourner un film qui retracerait sa carrière. De nombreux passages de ses anciens films seraient incorporés dans l'histoire de celui qui lança les « Bathing Beauties » et dont le nom est lié à l'heureuse époque des « policemen » moustachus et du lancer de la tarte à la crème... en plein visage !

La disparition de D. W. Griffith (qui fut très pleuré, bien que délaissé par tous sur la fin de sa vie) a fait ressentir au tout-Hollyood la mélancolie des jours enfuis. Les producteurs commencent à se souvenir des « anciens » et leur prodiguent des marques d'affection... quand il en est temps encore.

L'autre soir, un dîner fut organisé par le Masquer's Club, et fêta Mac Sennett. La salle était bondée et l'on remarquait Frank Capra, Harold Lloyd, Jesse Lasky, Buster Keaton, etc...

A la fin du dîner, et avant le début des attractions, le président du Masquer's Club, dont il convient de signaler l'élégance en habit, commença un discours volontairement ennuyeux.

— Je n'ai jamais vu une assistance aussi choisie, dit-il, et c'est avec émotion que j'évoque les jours de mon enfance lorsque...

Mais, à cet instant précis, il reçut sur le visage une tarte à la crème, qui servit de point final à la péroraison.

— Good shot ! s'exclama Buster Keaton en se tapant sur les cuisses.

— Oui, le tir était bon, surenchérit un vieux de la troupe Mac Sennett... et c'était un connaisseur !

Auparavant, on avait lu un télégramme de Leo Mc Carey pour remercier Mac Sennett d'avoir réussi... malgré lui.

« N'ayant jamais pu — écrivait Leo Mc Carey — trouver un emploi dans le studio Mac Sennett, malgré des efforts répétés, ai offert mes services au studio rival de Hal Roach, grâce auquel je suis entré dans la carrière. C'est donc indirectement, grâce à Mac Sennett, que j'ai réussi. Merci. »

Mac Sennett, à la fin du repas, me parla du film que l'on allait réaliser sur lui, et se lamenta.

— De nos jours, la tarte à la crème coûte cher, alors que de mon temps la pâtisserie était pour rien !

UNE SOIRÉE VIENNOISE A DEAUVILLE A RÉVÉLÉ UN NOUVEAU ROSSIGNOL : Elfie MAYERHOFER

VEDETTE de cinéma et cantatrice à l'orée d'une grande carrière, Elfie Mayerhofer a chanté pour la première fois en France, cette semaine, à Deauville.

La soirée était consacrée à la valse viennoise vue à travers Mozart et Strauss. Avec quelques mélodies, Elfie Mayerhofer remporte un succès tel que les mélomanes parlèrent aussitôt de rossignol le phénomène, etc.

Elfie Mayerhofer n'est pas une inconnue dans le domaine du lyrisme international. En 1946, elle se révéla au Festival de Salzbourg en chantant Chérubin des *Noces de Figaro* en italien. Elle est d'ailleurs, par excellence, une voix mozartienne.

— J'aime la musique classique, m'a-t-elle dit, mais je suis folle du folklore slave. Mon maître, Fred Husler, pense que c'est très bien.

Sous le signe du cinéma, Elfie Mayerhofer est également Viennoise jusqu'au bout des ongles. Elle a tourné *Mélodie de Vienne, Anny ballade viennoise*. Elle vient de terminer *Valse du Ciel*, que l'on va présenter en Luxembourg en première mondiale. Elle a, naturellement, de nombreux projets.

— Je devais, dit-elle, partir en Amérique, mais mon mari s'y est opposé. Tant pis !

— Restez-vous quelque temps en France ?

— Non... Je repars pour Vienne, où je dois créer, le 4 septembre, une merveilleuse opérette : *Fascination d'une nuit d'été*. Peut-être viendrons-nous la jouer à Paris après.

Elfie Mayerhofer joint à ses dons de soprano léger une grande élégance et une grâce aussi capiteuse que les valses de Strauss. Elle est très « Beau Danube bleu ».

On lui fit un beau succès, ce soir-là, à Deauville. Et l'on peut être assuré que nos théâtres lyriques s'honoreront bientôt en l'engageant.

P. B.

FRANCHOT TONE SERA DEMAIN A PARIS

LE populaire acteur américain Franchot Tone arrivera demain matin à Orly, venant de New-York. Le soir même, il assistera à la présentation à Paris de son dernier film : *Les Liens du passé*.

Il est fort possible, d'autre part, qu'après quelques semaines de vacances, Franchot Tone tourne un film dans les studios français.

BROADWAY aura cette année une saison française

CET hiver, l'art dramatique français sera à l'honneur sur les scènes new-yorkaises, qui afficheront cinq pièces françaises dont deux de J.-P. Sartre : *Les vainqueurs* et *Les mains sales*, qui seront présentées en anglais.

Philip Barry, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, termine l'adaptation de *L'empereur de Chine*, de Jean-Pierre Aumont, où il reprendra en anglais le rôle qu'il a créé à Paris.

Alfred Lunt et Lynn Fontane vont commencer à répéter *Parlez-moi d'amour*, qui est la version américaine de *Auprès de ma blonde*, de Marcel Achard.

Enfin, le producteur Alfred de Liagre présentera à New-York *La folle de Chaillot*, de Jean Giraudoux.

On dit aussi que d'ici le printemps prochain New-York recevrait la visite des Concerts Colonne, des Ballets de l'Opéra et de la Compagnie de Jean-Louis Barrault, qui interpréterait un répertoire shakespearien.

Le producteur Henry Miller étudie également le moyen de monter aux Etats-Unis *Sincèrement*, une pièce de Michel Duran et *Le Voyageur sans bagage*, de Jean Anouilh.

ON DIT QUE...

★ **Il y avait une « mode Feydeau ». Voici que la mode devient d'engouement ! A son tour le cinéma s'en empare...**

C'est ainsi que Clouzot va tourner après « Manon », « La Dame de cehz Maxim's » avec Suzy Delair dans le rôle de la Môme Crevette. D'autre part, « Occupe-toi d'Amélie va également être porté à l'écran et c'est Danielle Darrieux qui, dit-on incarnera Amélie.

COPENHAGUE a vu avant Paris "MÉDÉE" de Jean Anouilh

(*De notre envoyé spécial*)

STOCKHOLM, 2 septembre.

C'EST avec plaisir que le voyageur français constate, en arrivant dans les pays scandinaves, combien l'art français (sous toutes ses formes) y est actuellement en faveur.

Sur le plan théâtral, le grand favori du moment est Jean Anouilh. Samedi dernier, sa *Médée* fut présentée au Riddersalen Teater de Copenhague, en « première mondiale » — même avant Paris, où *Médée* ne sera créée qu'en novembre prochain sur la scène de la Comédie des Champs-Elysées.

On sait qu'il s'agit non pas d'une pièce nouvelle, mais d'une œuvre de jeunesse de Jean Anouilh, que l'auteur avait préféré garder, jusqu'ici, dans ses cartons.

Médée remporta à Copenhague un très vif succès. La critique (aussi bien parlée qu'écrite) est très chaleureuse et la pièce est commentée avec un grand intérêt.

A Stockholm, c'est *La Sauvage* qui est inscrite au répertoire du « Dramaten » (la Comédie-Française suédoise), et revient à l'affiche, en moyenne, deux à trois fois par semaine. *Roméo et Jeannette*, qui fut créée en Suède l'an dernier, y sera reprise cet hiver.

Dans un genre plus léger (mais toujours français !) on joue au Nerrebos Teater de Copenhague : *Mam'zelle Nitouche*.

La Suède voit actuellement un grand nombre de films français, en version originale sous-titrée, car ce pays heureux ignore le doublage.

On projette, notamment, sur les écrans de Stockholm, *Les Enfants du Paradis*, *Le Diable au corps*, *Route sans issue* (qui s'appelle ici : *Meurtre dans l'express de nuit*), *Le Silence est d'or* (sous le titre : *Trop vieux pour Madeleine*), *Les Requins de Gibraltar*

Claude HERVIN.

ALBERT CAMUS ET MALAPARTE voisineront au théâtre Hébertot

AYANT inauguré, l'an dernier, avec succès, le principe des spectacles « en alternance », le théâtre Hébertot compte, pour la saison à venir, maintenir cette formule. Les pièces présentées au cours de la saison passée : *Jeanne d'Arc*, de Péguy ; *Tous les chemins mènent au ciel*, de Suzanne Lilar ; *Le Prince des Neiges*, de Peyrefitte ; *Le Maître de Santiago*, de Montherlant, et *L'Annonce faite à Marie*, resteront désormais au répertoire de la salle des Batignolles.

Au cours de la saison 1948-1949, on reverra sur la scène du théâtre Hébertot les œuvres suivantes : *La Dame aux camélias*, *Caligula*, *L'Annonce faite à Marie*, *Mon royaume est sur la terre*, de Jean-François Noël ; *Des souris et des hommes* et, enfin, *Fils de personne*, de Montherlant — tout ceci sans préjudice aux représentations du *Maître de Santiago*. Toutes ces œuvres, répétons-le, seront jouées en alternance.

Deux créations viendront s'ajouter à ces reprises. D'abord celle d'une pièce de Camus, que ce dernier écrit actuellement en Provence (et qui n'a rien à voir avec celle qui sera créée au théâtre Marigny) ; ensuite, celle de *Das Kapital*, de Curzio Malaparte.

Das Kapital est une sorte de vie « dramatisée » de Karl Marx, au moment où il écrit *Le Capital*. Pièce sans action. On y voit paraître (à la file) les apôtres du socialisme, dont Engels, les proscrits et Orsini. On y discute ferme et les tirades sont nombreuses. Tous ces personnages ont l'âge du Christ et notamment un des protagonistes, dont on s'aperçoit à la fin qu'il est l'envoyé du Bon Dieu sur la terre pour annoncer à Karl Marx que son communisme est inhumain, car qu'il exclut Dieu (le Père) de son système.

Bien que Curzio Malaparte aurait, dit-on, parlé de sa pièce à plusieurs directeurs parisiens, Jacques Hébertot, qui fut le premier « sur l'affaire », compte bien être celui qui la montera !...

COPPI et BARTALI suspendus !

Une décision qui va faire du bruit en Italie

(*De notre correspondant particulier Aldo BORELLA.*)

MILAN. — On attendait avec beaucoup d'intérêt, dans les milieux sportifs italiens, la réunion, qui a eu lieu hier à Milan, du conseil de présidence de l'U.V.I., car on avait laissé courir des indiscrétions au sujet de graves sanctions que M. Rodoni, président de l'U.V.I., voulait imposer encore une fois à ses collaborateurs pour frapper (comme déjà après le Tour d'Italie) Coppi et Bartali, pour leur conduite en course dans les championnats du monde à Valkenburg.

Après deux longues et orageuses séances, le matin et l'après-midi jusqu'à 20 heures, et malgré l'opposition très énergique du président de l'Association des coureurs professionnels, M. Cinelli, et du président de l'Association des constructeurs de cycles, convoqués à titre consultatif, opposition qui voulait éviter des sanctions exagérées, un communiqué fut lu par le président de l'U.V.I., hier soir, après 20 heures, aux nombreux journalistes qui attendaient patiemment.

Dans ce communiqué on informe que, après avoir écouté le rapport du commissaire technique des amateurs et celui des professionnels aux olympiades et aux championnats du monde, on approuve, sans réserve, les deux commissaires et on félicite chaleureusement les champions amateurs italiens Ghella, Messina, Teruzzi, Perona et Benfenati et les professionnels Frozio, Maggini, Ricci et Ortelli.

Sanction sévère

D'autre part, il a été décidé pour Fausto Coppi et Gino Bartali une suspension de toute activité sportive pour deux mois, à partir du 1er septembre, avec le motif suivant :

« DANS LE COURS DU CHAMPIONNAT DU MONDE PROFESSIONNEL SUR ROUTE, ONT OUBLIE QU'ON LEUR AVAIT CONFIE L'HONNEUR DE DEFENDRE LE PRESTIGE DU CYCLISME ITALIEN.

« PARALYSES PAR L'ANTAGONISME PERSONNEL, SE SONT SOUSTRAITS A LA COMPETITION ET ONT PROVOQUE L'UNANIME DESAPPROBATION DES SPORTIFS D'ITALIE.

« Le président de l'U.V.I., signé : Rodoni. »

D'après les commentaires de nombreux collègues auxquels j'ai demandé leur opinion, il y aura des critiques assez sévères à cette nouvelle « gaffe » personnelle du président de l'U.V.I. qui, déjà après le Tour d'Italie, avait pris une semblable décision d'autorité et frappé Coppi.

Mais, peu de jours après, cette sanction si ridicule était annulée purement et simplement.

On écrira certainement que le premier fautif à sanctionner aurait dû être ce commissaire technique Guari, ce noble inconnu, qui avait obligé les deux grands champions à courir ce fameux championnat sur route, auquel il aurait mieux fait de ne pas engager Fausto Coppi, le réservant pour la poursuite et donner cette place libre à Magni qui marchait très bien.

En tout cas, Bartali, par sa victoire du Tour de France, méritait d'être traité avec plus de générosité.

Si les réactions de la presse, des milieux sportifs, des constructeurs et de l'Association des coureurs professionnels à cette ridicule sanction sont, comme l'autre fois, assez vigoureuses, on peut s'attendre à la voir annuler dans quelques jours.

En marge de France-Tchécoslovaquie

Tissot a perdu sa forme dans une danse acrobatique

Tissot, recordman de France du javelot, a avisé la F.F.A. qu'il déclarait forfait pour France-Tchécoslovaquie. « C'est à la suite d'une danse acrobatique avant les « Jeux » que j'ai perdu ma forme. »

René Mourlon ne s'inquiète pas pour si peu et a convoqué Kempinsky, du Racing, qui à l'heure actuelle n'est pas loin des 60 mètres.

D'autre part, Bally, à nouveau claqué, cédera sa place aux 100 mètres à Brac, à Stephan ou à Litaudon. Le titulaire sera désigné à l'issue des jeux militaires interalliés de samedi à Bruxelles.

Il n'est pas impossible que Lebas dispute le 100 mètres, Valmy passant aux 200 mètres.

G. de F.

La Ligue Parisienne veut des précisions

Le bureau de la Ligue parisienne d'athlétisme, réuni hier soir, a désigné trois de ses membres, MM. Henri Bernard, président ; Langrenay, trésorier et André Mourlon, pour demander à être entendu par M. P. Méricamp.

Ces trois mandataires veulent connaître les raisons exactes et précises qui ont motivé de la part de la F.F.A. le refus d'organisation de la semi-nocturne du 9.

Le président de la F.F.A. recevra évidemment les représentants de la Ligue, mais il est peu probable qu'il revienne sur sa décision.

Les Australiens veulent organiser un France-Australie à XIII ...en Californie !

Il se confirme que M. Keath Sharp, secrétaire général de la Rugby Australian League, sera du voyage que le treize d'Australie va entreprendre en Europe.

M. Sharp a l'intention de venir en France, dès le mois de novembre, pour entretenir le président Paul Barrière de la tournée des Australiens en France et aussi de la possibilité d'organiser, en Californie, une série de matches France-Australie.

Ce déplacement aux U.S.A. sera, pour nos internationaux une agréable compensation de la tournée aux antipodes qui fut remise à plus tard pour les raisons majeures d'ordre matériel que l'on connait.

Antoine BLAIN.

Le XV de Dublin jouera à Paris

Le Comité de Paris de rugby vient d'établir un calendrier international qui ne manque pas d'intérêt. On verra à Paris, le 1er janvier, le quinze de Dublin qui, pratiquement, est de la valeur de l'équipe d'Irlande.

Voici les principales dates retenues :

21 novembre : *Paris-Londres.*
1er janvier : *Paris-Dublin.*
20 février : *Paris-Côte Basque.*

D'autre part, Oxford, le 12 décembre, et Cambridge, le 13 mars, joueront à Paris et feront à travers la France leur traditionnelle tournée.

JORGE ne jouera pas au Stade

Le Comité de Paris n'a pas reçu de mutation de « Tito » Jorge, ce dernier, en vacances actuellement, ne recevrait d'ailleurs pas l'autorisation du P.U.C. Par contre, la mutation de Dutheu pour le Stade Français a bien été déposée rue Richer.

NYERS part ce soir... et Milan-Stade le 1er décembre

Ayant enfin reçu son visa, Nyers, l'ex-ailier du Stade Français, transféré, il y a un mois à l'Internationale de Milan, prendra le train ce soir pour l'Italie.

M. Malaud, président du Stade-Red Star partira également ce soir pour Milan afin de mettre au point le match Milan-Stade-Red Star, projeté pour le 1er novembre.

PARIS-BREST GAZETTE

● François Neuville, Maurice Van Heizele, Beckmann et Maurice Mollin rallieront aujourd'hui Paris.

● Jo Goutorbe, qui n'avait que 10 de tension il y a quelques jours, va beaucoup mieux et s'alignera demain soir au départ de Paris-Brest et retour.

● Louis Desprez quittera ce matin Arras pour la capitale. Son coéquipier, Marius Bonnet, qui vient de gagner trois critériums dans le Midi, est parti hier soir de Marseille.

● Antonin Magne, qui n'a jamais suivi Paris-Brest, part dans l'inconnu et improvisera au mieux des intérêts de ces hommes.

— Si l'on considère les éditions précédentes, dit-il, l'on s'aperçoit que le nombre de partants en 1948 est nettement supérieur : reste donc à savoir quel est le degré de préparation de chacun et quelle sera leur réaction devant les difficultés de la course avant de pouvoir attaquer à bon escient.

● Maurice Diot et Joseph Tacca ont été cloîtrés chez eux par leur directeur sportif : lit et chaise longue, tel est leur programme.

● Maillabrocca et Deitour, après avoir annoncé leur forfait, ont confirmé leur participation.

● Paul Giguet, qui court dimanche au Parc, a définitivement déclaré forfait.

Le Mentec - Minelli samedi à Milan

Pierre Le Mentec part ce soir pour Milan où il boxera, samedi, Livio Orinelli, au Vigorelli. Son manager, Jany, qui est venu nous rendre visite ce matin, à *Paris-presse*, emmène également là-bas le jeune Montero qui sera opposé à Zafferi.

★ Au Stade-Red Star, l'état de santé d'Abderrazak préoccupe toujours les médecins qui le soignent à Boucicaut. Par ailleurs, Riou, l'entraîneur stadiste, hésite entre Moulet, Brun et Vecchies pour le poste d'ailier droit contre Sète, en remplacement de Aston, toujours indisponible.

Joe LOUIS reviendrait sur le ring...

LONDRES. — « The Tournament of Champions », la dernière et la plus riche des sociétés organisant des combats de boxe, aurait offert la coquette somme de 125.000 livres (à peu près 115 millions de francs) à Joe Louis pour qu'il défende une dernière fois son titre.

Il y a de grandes chances que Joe Louis accepte une offre aussi alléchante.

D'ailleurs ceci confirme ce que Marshall Mills, le manager du champion du monde, m'avait dit, il y a cinq mois, lors de sa visite à Paris, c'est-à-dire qu'il était certain que Joe Louis ne se retirerait pas du ring après son combat contre Joe Walcott, nouvelle publiée par « Paris-presse » à cette époque.

Qui sera le challenger ? Personne n'en sait encore rien. Mais toutefois on parle beaucoup de Jo Baksi qui vient de refaire « surface » dans les milieux de la boxe par un brillant k.-o.

D'autre part, le promoteur anglais Jack Solomons voudrait bien que le challenger soit Freddie Mills ou Bruce Woodcock. Depuis la victoire inattendue de Mills sur Lesnevitch, les prétentions anglaises n'ont plus de limites, mais vraiment c'est vouloir envoyer l'un de ces deux hommes non pas à l'hôpital mais au cimetière.

Enfin, il est possible que Mike Jacobs et son Twentieth Century Club aient aussi un challenger à présenter. Enfin, quel que soit le boxeur qui sera opposé à Joe Louis, ce dernier est certain de ne pas encore être découronné. Il n'y a vraiment, ni du côté noir ni du côté blanc, aucun homme qui puisse l'inquiéter sérieusement.

C'est d'ailleurs ce qu'il y a de regrettable.

JAQUELIN-CAUCHOIS.

BOURSE DE PARIS du 2 sept. 1948

La Bourse prend chaque jour davantage conscience de la difficulté du maintien de l'équilibre salaires-prix. La conviction grandit d'une nouvelle étape de hausse des prix.

La crainte d'un échec de M. Schuman contribue à donner à la séance d'aujourd'hui ses caractères : hausse de l'or et des valeurs étrangères, valeurs françaises irrégulières, baisse des rentes et des valeurs nationalisées.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 »	63 80
5 0/0 1920	121 40	121 70
3 1/2 0/0 Amort 1942	71 20	71 »
3 0/0 Amort. 1942	68 »	66 50
3 0/0 Amort. 1945	65 10	64 70
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4681	
Crédit Nat. juillet 1945	7050	7000
Banque de l'Indochine	20800	20800
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	828	828
Banque Union Parisienne	1420	1420
Crédit Commercial France	1200	1190
Crédit Industriel	1390	1400
Crédit Foncier France	1877	1880
Crédit Lyonnais	1529	1534
Société Marseillaise Créd.	1795	1800
Suez (action)	81900	82000
Métropolitain	520	500
Sanita-Pé	10500	10200
Lyonnaise des Eaux	1600	1610
Franco Chaughai	1450	1415
C P D E	1480	1480
Union d'Electricité	685	690
Gaz et Ele tricité Réunis	of. 705	705
Gaz Ele tricité Etranger	1670	1655
Chantiers de St-Nazaire	1230	1155
Fives-Lille	....	830
Forges Nord-Est	760	757
Denain-Anzin	1475	1480
Pengeot	960	890
Schneider	6290	6250

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Corrières	565	555
Lens	820	825
Le Nickel	1530	1590
Penarroya	2353	2330
Française des Pétroles	2790	2800
Gafsa	1929	1959
Air Liquide	1654	1674
Usines	1436	1480
Kuhlmann	994	980
Péchiney	1371	1400
Rhône-Poulenc	3160	3120
Saint-Gobain	2926	2925
Chargeurs Réunis	32300	32400
Brasserie Quilmès	389	395
Raffinerie Say	910	925
Pollet et Chausson	655	658
Plantations Hévéas	4445	4550
Afrique Occidentale	5480	5720
Canadian Pacific	14400	14850
Rio Tinto (unité)	39775	40700
Est Asiatique Danois		

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2200	2135
De Beers	17350	18000
Shell Transport	3400	3460
France Wyoning	6900	7000
Roan Antelope	646	675

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 640.000 ; Napoléon, 4.950-4.900 ; Suisse, 4.725-4.700 ; Union Latine, 4.675 ; Souverain, 5.975-6.000 ; 5 dollars, 5.625 ; Cassé, 420 env. — PAPIER : Dollar, 307,40 ; Escudo, 1.234.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.100 ; Dollar (pet. coup.), 390 ; Suisse, 101 ; Belge, 7,40-7,50 ; Cour. danoise, 32 ; Cour. norvégienne, 42 ; Cour. suédoise, 62,25 ; Florin, 63,25 ; Peseta, 11,25 ; Escudo, 13,50.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ». *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS*

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** 100, *rue de Richelieu*
EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

STENO-DACTYlo ch place après-midi Ecrire PARIS-PRESSE 133.

Dame câlin, bon.près très act. sér. référ. publicité hab. voy. rech. sit. intér. Peut second patron et s'occuper vente bon instr. ménage. R. P. 260, rue Saint-Honoré (1er).

Dame seule STENO-DACT expéri. cherche place Paris ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 120.

Décorateur Etalagiste demande travail. GENEST, 79, r. St-Blaise-20e

Vve guerre 50 ans ch. pour tenir intér., part. ou commerçant nourri midi Paris. Ecr. *Paris-presse* 118.

Plombier Couvreur - ORE. 17-34.

Chauff. mécanicien T. P. Laytien, 19, rue de la Roquette, Paris-11e

DAME ch place f. de ch. clinique-hôpital ou hôt. Bonnes référ. morales Ecr. PARIS-PRESSE 103.

Dem pistoléuse ponceuse lustreuse polisseuse Mulika, 135, r. Lamarck

Cherche travaux dactylographie à domicile. Tél OPE 90-83.

J. F. cherche place chez particul. de préf. 10e Couture peut y coucher. Ecr. Mme Fardel, 34, r. l'Yvette.

DAME 40 ans second. pers. ag. à ou seule comm. Ecr. *Paris-presse* 104.

Dame 40 a. ch. gér. appointée comm. dame ou librairie sans logem. Ecrire PARIS-PRESSE 102.

Dact. fact. ch. empl. 1/2 jnée. B. référ. Mme Leblanc P.R bur 113

Chauffeur méc. P.L. sérieux cherche place. Ecrire Ricky, 15, rue de Paris, CLICHY (Seine).

Dame quarant. sténo-dact. anglais comptable référ. export ch. sit. sér. Mme Bram, 107, r. Chevaleret.

Mons étud.sup. fer. transcr. ouvrages lang. angl. romans contes nouv. Trav.sérx. Ecr. *Paris-presse* 107.

Serveuse de restaurant dem. place Paris bnes réf. Ec. *Paris-presse* 108

Petit pensionné 56 ans bonne prés référ. contrem.gérant ch.empl. exc. 1/2 jnée. Louis, 5, r. Tatbout (12e).

Méc. 46 et 38 a. coun.cult b.cour jard. 4 br. réf.sér. 22 a. même pl. ch.pl.stable garden jard. loué chff éclair., ou gard.usine, fem.p.travail aussi, Paris ou Banl. Indiq.condit sur 1re lettre Ecrire : MOITY, à Aillant-s/Cholon (Yonne).

Gérante Profes. 28 ans coufect. et couture rech Gérance salariée ou emploi direction dans Maison de Couture ou Confect. Référ. morales et professionn. Mme TRIBOUT, 20, rue Cail, Paris (10e).

J Fille ch place secrétaire, parle ital. angl. HAVAS NICE 588.

Tr. actif bur. relations Paris et Sud-O. ch. direct. aid.patron voyages Ecr Verdier P. R. 25 Paris.

Jne femme sténo-dact pass. mach. ch. secrét. dom. et travx dactylo. Ecrire PARIS-PRESSE 117.

Secrét. aide-comptab. ch demi-journées. Ecrire PARIS-PRESSE 114.

Aide-Comptable jeune, sérieux, ch. place. Ecrire PARIS-PRESSE 113

Dessinat décorat. bacc técan. 19 ans cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 112.

Horloger grande expérience parlant anglais cherche travail dans maison sérieuse Paris Province. Ecrire PARIS-PRESSE 111

DAME cherche ménage ou travail facile. Ecrire PARIS-PRESSE 110

CHAUFF.LIVR. P.L. Rout.Transp comm. réf. 20 a. prat. MORICE, 17 av. République, VINCENNES

Offres d'emplois 200 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACT. capable par Etabl. BINAN, 28, r. Petites-Ecuries.

Bonne situat. à SECRETaire direction expér.capable, sténo-dactylo si poss. anglais, et compt bureaux Neuilly. Ecr. 9778 PUBLICITE SWERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne

Ou dem. excell. sténo-dact. correspond. caution. Sam. lib. Ecrire Labor ROUSSEL, 97, r. Vaugirard

STÉNO-DACTYLO

bonne rapidité, env. 25 ans, sach. rédiger lettre commerc. simple, active, bonne mémoire, ordre in dispens. Salaire débuté : 14.000 fr CHABOT, 36, av. Gambetta, (semaine 5 jours Cantine).

On dem. Mécanographe H. ou F. s.mach Burroughs modèle 78. Ecr. avec référ. DUCHE, 1, r. Taibout

On dem. **STÉNO-DACTYLO** tr. bonne expérimentée. Se prés. RODART, 42, rue de Châteaudun, PARIS.

Sténo-Dactylo exp. libre de suite. Pauwels, 12 av. du Maine, Paris

On dem bonne Dactylo 18-30 ans. Ecr av. réf. CHUCLA, r. Taibout

Bon comptable H. lib. 15 sept. Ecr seulem. av. curric. vit. et convoc. Serv. référ. exig. Case 25 OPTA 96 rue de la Victoire, PARIS.

Société des Grands Travaux en Béton Armé recherche bon dessinateur Travaux Publics, bâtiment béton armé Se présent muni de référ. : 25, rue de Courcelles, PARIS.

On demande Aide - Comptable. Sér. référ. Se présent. le matin : H. Mendez, 63, av. d'Ivry, Paris.

Expert-Comptable ch. une sténo-dact. aide-compt. Ecrire référ et prét Lebeau, 44, Champs-Elysées.

COMPTable Homme ou bon Aide-Comptable, référ exigées. STENO-DACTYLO, référ. exig. Se présent Lajarrige, 72, rue Château-d'Eau.

On dem. d'urg. très bon comptab. bilans et fiscal, lib suite, bonne rétrib. Ecr. Ets CATMAIL, 9, rue de l'Industrie à COURBEVOIE

CALQUEUR ou DETAILLANT demandé suite Filtres Philippe 5, rue Greffulhe (près Saint-Lazare)

Rech. bonne sténo-dactylo et une employée classement comm. dactylo Ecrire FITEX, 12 aven. Fontenelle, SCEAUX (Seine).

On dem. urg. très bonne secrét. direct. fcb. suite, bonne rétribut. Ecr. Ets CATMAIL, 9, rue de l'Industrie à COURBEVOIE.

On dem pr diriger Serv. dactylographie H dactylo 40 à 50 ans. Ecr. av. réf. et prét. Az. Mailfe (35500, r. d. Italiens, 7, q. Temple.

On dem. Sténo Dactylo S'adress. 4 ter, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS, tél. PER. 32-63

Mons. moins 40 a. expér. comm. et comm.si poss prod.chim. Ecr.Champlaud 140.r.Château, Boulogne-Sur

B.Sténo-Dact. et Aide-Comptable Usine 8, r. de la Ferme, Boulogne-Billan

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

MECANICiennes pr rétem.CHASSE MULLOR, 5 bis, rue du Louvre.

Ou **COLLEUSES** QUALIFIEES dem. pour l'imperméable. CARNOS, 129 rue de Turenne (métro Républiq.).

On dem. 1) 1 Coursière manutentionnaire 14 à 16 a., tr.sérieuse prés. par parents ; 2) OUVRIERES pr travail Lunéville et 1 Brodeur main pour robes Maison Edeline, 38, r. René-Boulanger Mo Républ.

On dem mécaniciens-jeunes piquet vestons, pardessus, régleur, tablesur, aviveur, presseur, finisseuses spécialisées sinon s'abstenir COMPLEX, 5, Bld République, GARENNE-COLOMBES, Charl. 22-11

Demande avec référ., aptitudes Couper Confection machiste hommes : Pompiers, BILLY, 99, avenue d'Orléans, - GOB 16-83

Demande pour Atelier Confection Hommes : 1) Mécaniciennes au paquet, 2) Presseurs grande presse, 3) Tableuses, 4) Finisseuses. BILLY, 99, av. d'Orléans Gob. 16-83

Apprentie modiste prés. p parents Dourues, 152, r. Montmartre (2e)

POMPIER PRESSEUR pour spécialisé gabardine. PRO 24-50.

GUY GERARD, 50, rue de Paradis demande une bonne MECANICIENNE CORNELY.

On dem. Ouvrières à domicile pour robes, belle confection trav. suivi, Référ.exig. Incapables s'abst. ALBER COUTURE, 24, rue Auber-9e

COUPEUSE model. lingerie confec. B. référ. exig. Matin seulem. Odette. Lingerie, 178, r. du Temple

On demande Premières Mécaniciennes qualifiées CHEMISIERES. VAU. 28-30 de 8 à 9 h. matin.

Dem. COUPEURS confect. Homm S'adresse 21 rue Vasson, CLICHY métro Porte Clichy. BUS 74.

Dem platiseuse expérim. ling. indém. Trioman, 7, rue Bourg-l'Abbé (3e)

TRICOUTURE 10, r. Dupetit-Thouars dem. tricoteuses atelier et façon machine rectiligne moteur 10 et 8.

COUPEUR qual. p. série et pet. mes. conf. mas ouvr.main fourreautesses et doubl. Charbonnier 11, r. Portefoin (3e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. bonne tt faire sér. cap. Villennes, nourrie logée. Se présenter vendredi matin JACOT, 5, rue Cardinal-Mercier, PARIS (9e)

PLACE INTERESSANTE POUR MENAGE SERIEUX Famille au Danemark parlant français, habitant belle villa près Copenhague, cherche couple marié français pour travaux domestique, gages intéressants logement 1er ordre. Téléphoner ARChives 88-91

On dem. R. à tt faire présentant bien, excell. référ. exig. pr 2 maîtr. b. gages Se prés. 87, bd Beaumarchais, 1er étage. Métro Chem.-Vert

Ch. nurse ou pers. p. s'occup. enf 2 a. réf. VITENSON, 13, av. Opéra

L'ANGLETERRE offre des emplois domestiques dans des Hôtels (ouvrières, femmes de chambre, observeuses), des Ecoles et des Maisons privées. Meilleurs gages pour les cuisinières. Prière aux candidates d'écrire à The International Information Service, 11, Ravenlea Road, Folkestone, Kent, Angleterre

◆ INDUSTRIE ◆

Demandé par Sté de Construction Mécanique de Stains 1, aven. A.-Briand, à STAINS **DESSINATEURS** grosses études **PRÉPARATEURS** outillage fabrication 2 échelon **EMPLOYÉS** Service Technique Métallurgique Cantine assurée.

On dem. O.S. scieurs pr magasin acier. Se présent Hydrotechnique, 29, rue Candale, PANTIN.

B. Mécanicien spécialiste Mercédès Gaze-Station, 16, r. Oct.-Mirbeau.

On dem. pr Usine de Saint-DENIS **1 RÉGLEUR S/PRESSE**

Pour Usine de LA COURNEUVE **OUVRIERS** SPECIALISES s/MACHINES Avantages particul. (Transports, Cantine) S'adr. Fûts Métal GALLAY, 15, r. Verdun, La Courneuve

PEINTRE-DECORATEUR préfér. Jeune p. trav. très soigné sur maquettes avions Pistolet. Poncage Décoration à la main. REDUCTA, 46, all. Butard, Vaucresson

STEIN & ROUBAIX 24-26, rue Erlanger (16e) dem. : **DESSINATEURS ÉTUDES**

Fours Métallurgiques et Electriques à Résistances, Mécanique et Chaudronnerie

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **1 PROFESSIONNEL** conn. bien soudure autogène et arc **1 CONTROLEUR** de fabricat. mécanique générale. Se présent de 9 à 11 h. sf samedi 15, avenue Galliéni, à Rueil.

URGENT **CHEFS D'ÉQUIPE** Bons Tourneurs, avec plusieurs années de maîtrise. Ecrire avec références à M. DAVID No 315, Serv M. 38 bis, rue de la Côte, à VIROFLAY (S.-et-O.).

On demande **TOURNEURS** OUTILLEURS **AJUSTEURS** OUTILLEURS bons salaires. Se